Canada



La revue du GEM

Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Gouvernement du Canada
Government of Canada

Numéro #1 2003

Introduction

La revue du GEM est le magazine de la Branche du génie électrique et mécanique terrestre; elle est publiée à l'EGEMFC en vertu du mandat confié au Fonds de la Branche du GEM et au conseiller de la Branche. La publication s'adresse à tous les membres de la Branche, retraités, membres actifs ou réservistes, et elle vise à favoriser la diffusion d'idées, le partage d'expériences, la communication de nouvelles sur le personnel et la promotion de la Branche du GEM.

Le contenu de la Revue du GEM est le fruit de la collaboration des lecteurs. Ces derniers sont invités à soumettre des articles sur tous les aspects du génie électrique et mécanique, des photgraphies, des bandes dessinées, des nouvelles et des commentaires sur les gens du milieu. On rappelle aux lecteurs que la Revue est une source de renseignements non classifiés et non officiels. Le contenu des articles ne représente pas nécessairement la politique officielle du MDN et aucun article ne doit donc être cité comme référence faisant authorité.

Les collaborateurs sont priés de soumettre leurs textes originaux dactylographiés, accompagnés d'un fichier électronique en MS Word sur disquette. Par ailleurs, ils sont aussi priés de soumettre des photos nettes, en noir et blanc ou en couleur au fini glacé, accompagnées d'une légende dactylographiée sur un document distinct. Dans tous les cas, dans les textes comme dans les légendes, les membres du personnel doivent être identifiés par leur grade, leurs initiales, leur nom, leur groupe professionnel et leur unité d'appartenance. D'autre part, la rédaction se réserve le droit de rejeter et de modifier tout article.

Le capitaine-adjudant de la Branche du GEM
Capitaine B.M. Cook



La revue du GEM

Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Formation de la Branche: 15 mai 1944
Devise de la Branche: Arte et Marte
Patron de la Branche: Saint Jean de Brébeuf
Colonel Commandant de la Branche: Colonel (retraité) M.C. Johnston
Conseiller de la Branche: Colonel J.C.M. Giguère
Adjudant Chef de la Branche: Adjudant Chef J.D.A. Vass

Table des matières

MESSAGE DU CONSEILLER DE LA BRANCHE

Par: Col J.C.M. Giguère, Conseiller de la branche du GEM



« Puissions-nous vivre à une époque intéressante. » [Trad.] Proverbe chinois.

Nous vivons en fait à une époque intéressante et nous devons relever des défis de taille; je pense cependant que si nous pouvons gérer adéquatement « le présent » et investir judicieusement dans « l'avenir », nous pourrons, en tant que branche, prospérer et continuer de nous rendre indispensables à la conduite des opérations militaires.

La branche fait l'objet de nombreuses restrictions, notamment en ce qui a trait aux ressources limitées. La transformation en une Armée moderne, numérisée, axée sur le commandement et fondée sur le savoir est onéreuse et l'Armée de terre doit dès maintenant tenter de se prévaloir des ressources nécessaires pour investir dans l'avenir. Il en résulte des conséquences sur le personnel, l'entraînement et le perfectionnement professionnel au sein de la branche. En outre, notre branche connaît une grave pénurie de personnel et même si le recrutement a été fructueux, nous enregistrons un retard important sur le plan de l'entraînement.

De plus, les événements des dernières années et la concentration des efforts sur l'anti-terrorisme ont accéléré un rythme opérationnel déjà élevé, presque insoutenable. L'interopérabilité et l'essor technologique nous ont forcés à mettre l'accent sur l'entraînement et à procéder à un examen approfondi de la façon dont nous pouvons appuyer l'Armée de demain. Tous ces événements affectent les FC et l'Armée de terre et la branche du GEM doit suivre l'allure de ces changements pour demeurer viable et pertinente. Nous devons simultanément développer la branche de façon à ce que nos techniciens soldats soient capables d'intervenir dans les espaces de combat futurs en offrant l'entraînement approprié, l'équipement de soutien et les autres outils nécessaires à la poursuite des activités.

Cependant, si nous voulons gérer le présent tout en construisant l'avenir, il est important que vous compreniez bien où je concentre principalement mon effort, qui comprend deux objectifs principaux : la branche du GEM et le SGET.

LA BRANCHE DU GEM

En ce qui a trait à la branche, je me préoccupe de nos niveaux de dotation, spécialement dans les spécialités menacées, et par conséquent, je m'efforce principalement de rétablir la santé de notre branche. À cette fin, j'ai l'intention de recourir à tous les moyens dont nous disposons pour gérer nos problèmes en matière de dotation et d'entraînement. Je veux concentrer mes efforts sur diverses initiatives comme l'agrément, l'entraînement, la dotation, la solde de spécialiste et d'autres questions qui nous tiennent à coeur. Parmi les principales solutions qui nous permettront d'améliorer la santé de notre branche, citons :

L'instruction. Sous la direction de l'ÉGÉMFC, la branche cherche des moyens de recourir davantage à la simulation dans l'instruction technique. Cela pourrait diminuer les coûts actuels liés à l'infrastructure et au matériel didactique, tout en constituant un moyen rentable de conserver la compétence technique en évitant l'érosion des habiletés. Il est bien important de l'appliquer dans la Force de réserve. En outre, l'ÉGÉMFC tente d'uniformiser les trousses de formation de NQ4 et de restructurer la formation de NQ pour améliorer la formation préliminaire au NQ3.

La Réserve - Restructuration de la Réserve de la Force terrestre (RRFT). La majorité des questions liées à la Réserve de l'Armée de terre de demain dépendent de l'approbation du financement de la deuxième étape de la RRFT. Ceci dit, la branche mène de front plusieurs initiatives dont une étude visant à élaborer un rôle de récupération par modules, à évoluer la possibilité d'offrir de la formation sur place et à procéder à un examen de l'instruction de base.

Planification de la Relève de l'Armée de Terre (PRAT). La PRAT se veut un outil de gestion qui permettra de gérer efficacement le potentiel de l'effectif militaire afin de créer et de maintenir en permanence un bassin de chefs capables de pourvoir un éventail de postes clés au sein de l'Armée de terre et des FC. La PRAT assure une approche constante et uniforme qui s'étend à tous les éléments de l'Armée de terre. Cela s'applique également aux officiers et aux MR. Je rédigerai un Communiqué du GEM où j'expliquerai plus à fond le processus de PRAT et surtout la façon dont il sera géré dans la branche du GEM. Je crois cependant qu'il faut non seulement développer le potentiel de nos membres, mais faire en sorte que nos soldats bénéficient du meilleur leadership.

Examen des groupes professionnels militaires. Cet examen a lieu une fois par année et permet à la branche de discuter avec notre autorité de gestion (AG), l'Armée de terre, de questions importantes pour la branche sur le plan des ressources humaines (RH). Cette année sera d'autant plus importante que nous aborderons les questions de croissance depuis la création du GSI et examinerons les résultats de la campagne de recrutement (qui a remporté un succès inespéré au cours de sa première année) en ce qui a trait à notre capacité d'offrir une formation de qualité suffisante pour répondre aux attentes et aux demandes.

Projet d'analyse, de restructuration et d'adaptation (PARA) de la structure des groupes professionnels militaires. Tous les GPM feront l'objet d'un examen; l'examen des séries 400 se poursuivra en 2005, 2006 et 2007. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un objectif urgent, je crois qu'il est important que nous élaborions une stratégie et que nous supervisions de près comment fonctionne le BP PARA pour être prêts lorsque notre branche fera l'objet d'un examen. Le BP PARA évaluera le personnel du GEM, ses compétences et les ressources nécessaires sur le plan de la formation pour permettre à la branche du GEM de demeurer viable et de répondre aux objectifs de défense présents et futurs.

Communications. Je réitère mon engagement à maintenir une stratégie de communication active : communiqués, articles de presse, visites, forum du GEM et tout autre outil d'information visant à mieux vous renseigner.

SYSTEME DE GESTION DU MATERIEL TERRESTRE (SGET)

En ce qui a trait au SGET, je m'efforce principalement d'appuyer l'Armée de demain et d'être ouvert, plutôt que réfractaire aux nombreuses initiatives qui ont cours au sein du Ministère et à l'échelle mondiale. Mes principales priorités dans ce domaine sont :

Capacité nationale de soutien militaire (CNSM). Une fois qu'elle sera jugée opérationnelle, la CNSM produira le GSI qui sera conçu et qui aura pour mandat de remplir des tâches de soutien ROTO 0 dans le cadre de déploiements (de mettre en place des théâtres d'opérations et d'effectuer des tâches de reconnaissance lors du déclenchement de missions). Un élément important du GSI sera la création de l'atelier de campagne interarmées et les besoins de soutien intégral du GSI. Il faudra créer environ 175 nouveaux postes de GEM.

Système d'information Soutien et acquisition du matériel (SISAM). En tant que branche, nous conseillons les responsables du SISAM dans les domaines suivants : gestion du cycle de vie des produits (de leur fabrication à leur mise au rancart), maintenance corrective et préventive, gestion des outils, processus liés aux RH, planification opérationnelle et déploiements et un certain niveau de mesure du rendement (de l'efficacité des ateliers à celle des QG de niveau stratégique) et tentons d'améliorer notre capacité de préparer des barèmes de distribution. Il s'agit d'un outil important en matière de GI/TI qui nous permettra de mieux comprendre la situation en ce qui concerne la gestion de l'équipement de la Force terrestre.

Mise au point d'équipement de soutien. Les nouvelles variantes de soutien du VBLR, dont plusieurs ont été exposées dans le cadre de la dernière conférence BLUEBELL vont bon train et des essais ont été effectués sur les VBP par les équipes mobiles de réparation et armement de véhicule en septembre. Le programme de remise en service des VBP vient d'être approuvé par le Conseil du Trésor. Nous prévoyons améliorer l'EMR du Bison et espérons mettre un prototype à l'essai au début de l'été prochain. Le DBRT étudie présentement une option visant à augmenter le nombre d'EMR du Bison à 29 et à ne pas améliorer le VBP Husky. Nous réalisons aussi des progrès quant aux variantes de soutien du VBLC. En septembre, le VATA a circulé aux côtés de l'EMR du VBP. Nous avons constaté des problèmes avec le système SPADE au cours des essais du VATD et tentons de les résoudre. La conteneurisation du matériel d'entretien se poursuit et j'espère obtenir l'approbation en tirant profit des efforts liés aux projets de remplacement de la CNSM et des VLMR. La conception de l'abri et l'établissement des règles régissant l'entretien des pneus s'effectuent par le biais d'essais qui seront effectués par le 2 Bon SG l'an prochain.

Examen du soutien de l'Armée de terre (ESAT). L'ESAT est une nouvelle initiative dirigée par le CEMAT sous l'égide du « G4 » Armée de terre. Son mandat consiste à créer la force de soutien au combat la plus efficace possible et à optimiser la prestation des services de soutien. Bien que je sois conscient que nous sommes déjà surchargés par le changement et les tâches à accomplir, je crois que cette initiative est l'élément principal qui nous permettra d'aborder l'avenir en tant qu'élément valable de l'intervention armée.

RÉSUMÉ

Vous connaissez maintenant ma vision et les questions sur lesquelles je compte concentrer mes efforts et comment j'espère atteindre mes objectifs au début de 2003 et au-delà. Toutefois, et je l'ai mentionné bien souvent, la branche ne peut rien accomplir sans une volonté et un désir collectif d'aller de l'avant. C'est pourquoi je vous demande à tous de soumettre vos idées et de discuter avec vos supérieurs des questions importantes. Nous bénéficions maintenant du respect de la Force terrestre, aussi bien que de la Force aérienne et de la Marine. Nous sommes perçus autrement que des techniciens, nous sommes perçus comme des techniciens soldats, un élément valable et essentiel à la réussite dans les espaces de combat présents et futurs. Il suffit de mentionner notre rendement en Afghanistan où nous avons non seulement assuré un niveau de service élevé quant à l'entretien du matériel du contingent dans des conditions difficiles, mais prêté main forte à nos alliés en ce qui a trait au soutien du matériel, effectué des patrouilles et accomplir des tâches liées à la sécurité. C'est l'esprit du GEM que l'Armée de terre a appris à respecter et qu'elle attend de nous. Ne vous laissez pas berner par la conjoncture actuelle, l'Armée de terre survivra, elle se transformera et elle abordera l'avenir avec ténacité et le GEM travaillera à ses côtés, là où se situe l'action. Par adresse et par valeur.

Arte et Marte

ATEL CAMP 1 BON SG
LE PON VÉH SE DÉPLOIE AVEC DES ARTISANS

Par: Capt H. Harty, 1 Bon SG

Du 18 au 22 novembre, le 1 Bon SG s'est déployé dans une zone d'exercice située entre Wainwright et Edmonton, dans la ville de Vergreville. Pour les membres du bataillon, c'était une chance unique de s'exercer ensemble et pour les artisans déployés avec l'Atelier de campagne, il s'agissait d'un événement important. En tout, 36 personnes ont été déployées, y compris 21 artisans.

Le but de l'exercice était de mettre en application la doctrine sur le BMSA du Bon SG et d'acquérir de l'expérience en matière de déploiement dans un environement urbain. Les artisans moins expérimentés ont profité de la compétence des techniciens supérieurs du peloton. Dans un tel environnement, et compte tenu du grand nombre d'artisans, cela n'a pas été une mince tâche pour les superviseurs de guider ceux-ci durant toutes les phases de l'exercice. Les artisans ont su relever le défi et s'acquitter de toutes les tâches, et ils ont su assurer un soutien concret remarquable au Bon SG, avec un minimum de supervision.

L'exercice a été couronné de succès. On a noté de nombreux points qui permettront au Bon SG de fournir à l'avenir un meilleur soutien à la Brigade. Les artisans se sont comportés de façon professionnelle tout au long de l'exercice et se sont adaptés à un environnement en évolution. À preuve, les artisans ont fourni une grande contribution, laquelle sera intégrée aux exercices et aux déploiements futurs. Les artisans de l'Atel Camp du 1 Bon SG, Pon véh, ont fait preuve d'initiative et de motivation dans l'accomplissement de leur travail et ont conservé un moral élevé tout au long de l'exercice.

Nous désirons remercier le colonel commandant de sa visite à l'Atelier de campagne pendant le déploiement. C'est toujours agréable de le rencontrer et les jeunes membres de la Branche ont apprécié cette visite.

Félicitations aux artisans du Pon véh. C'est toujours plaisant de travailler avec des professionnels de ce calibre.



PROJET HÉRITAGE GEM

Tel que mentionné au sein de notre dernier numéro de la revue, ceci est une initiative récente de la Branche, et ce, afin de perpétuer notre héritage GEM. Le projet englobe deux activités. La première est Les amis du Musée GEM, c'est une initiative qui a pour but de s'assurer du bon départ du musée, afin de faciliter l'emmagasinage des collections des artefacts et des souvenirs de la Branche. À ce jour, plusieurs donations en argent nous sont parvenues de personnes intéressées et se sentant concernées avec d'autres individus (numéros de service) par l'entremise de contribution de délégation de paie. La deuxième activité est le Fonds Héritage, en anglais Heritage Fund, qui a pour but de préserver notre collection existante d'artefacts et des souvenirs de la Branche, par les moyens de réparations et de restaurations. Un point secondaire, consiste à acheter des articles reliés au GEM lorsqu'ils deviennent disponibles. Toute personne désirant contribuer à l'un de ces deux projets de levée de fonds de la Branche du GEM, peut le faire via le système de paie des FC, en utilisant le codeYO22 pour Les amis du Musée GEM et YO21 pour le Fonds Héritage.

JOURNEE MONDIALE DE LA JEUNESSE 2002 TORONTO

Par: Cpl K. D. Sole, 1 Bon SG

Il y avait un sentiment de fierté culturelle, chants spontanés, danse et de montrer leurs couleurs; presque comme être un spectateur à la Coupe du monde. Il y avait un sentiment de célébration, comme “au Carnaval ” de Rio ou même au " Mardi Gras". Il y avait un sens communautaire mondiale, comme être un athlète aux Jeux olympiques. Bien sûr, ayant jamais eu cette expérience, je ne suppose seulement que le monde vient vraiment ensemble comme cela comme il a fait ce jour spécial où il restera dans mon cœur et dans ma mémoire pour toujours. Mais, voici ce que je connais vraiment…

Les gens du monde sont venus ensemble pour un but commun : célébrer en masse avec le Pape Jean Paul II comme nous l'avons fait à Toronto en juillet 2002. Cet évènement, appelé la journée mondiale de la jeunesse 2002 et bien qu'il soit célébré annuellement, les jeunes du monde se rassemblent seulement aux deux ou trois ans. Le tout premier a été célébré à Rome en 1985 et a aussi été célébré en de tels endroits comme la Pologne, l'Argentine et les Philippines. Le mot Journée est aussi un nom mal approprié comme il y a en réalité environ deux semaines d'événements avant la célébration principale en Masse, dont la première semaine totalement dédiée à la ville hôte.



Le chargement complet de l'autobus; juste avant d'embarquer pour le retour à la maison

Mon voyage personnel a commencé en 2001 avec la décision d'y aller et chanceuse pour moi, j'avais quelques connections. A Edmonton, je faisais partie d'un comité de rassemblement à l'Archidiocèse et je suis aussi impliqué sur mon Conseil de Paroisse comme Représentante Jeunesse pour un groupe de jeunes. Je travaille avec eux sur une base régulière. Sous les conseils de Père Mike et le Frère Dan, moi et d'autres leaders adultes de l'église incluant un grand contingent de jeunes du secteur d'Edmonton. Nous avons commencé les préparatifs pour notre participation. Juste avant de partir, il y a eu beaucoup d'activités, de réunions et des sessions de planification. Les mois immédiatement avant le départ, j'ai été très occupée avec ma profession militaire en recevant une formation pour le Sommet du G-8 à Kaninaskis. Quand le jour du départ est arrivé, je me sentais comme “un nouveau membre” du groupe bien que je sois une des personnes instigatrice qui ont organisé ce voyage mémorable.

Le jour de notre "retraite", je suis monté dans un autobus avec 41 autres, y compris le conducteur de l'autobus que nous avons surnommé 'Otto'. Notre périple à Toronto a été long, arrêtant seulement pour manger, ces arrêts coïncidant avec des places significatives le long de l'itinéraire. Comme un groupe, nous avions décidé quelques mois plutôt que si nous devions conduire à travers le pays aller et retour, nous devrions rendre les choses plus éducatives et amusantes pour ceux qui n'avaient jamais été loin de la maison. Alors la recherche de faits intéressants et inutiles des endroits que nous traversions a commencé. Nous sommes arrêtés en de tels endroits comme Winnipeg et nous avons visité la tombe de Louis Riel, ensuite nous sommes arrêtés à Thunder Bay, nous avons payé tribut à Terry Fox et nous avons fait signe de la main à *Winnie the Pooh* à White River. Chaque matin, juste avant le petit déjeuner, nous avons été régalés de contes d'histoire de *Veggie Tales* (*“I love my lips”*). Lentement, sûrement et avec quelques chevilles enflées, nous sommes finalement arrivés à Toronto.

J'ai été témoin de ce qu'il y avait de mieux et de plus mauvais de l'humanité. Bien que la ville ait décidé de reporter la grève des ordures pour la journée mondiale de la jeunesse, nous aurions certainement créés nos propres montagnes de refus. Et pourtant, à chaque matin quand nous sommes retournés au centre d'exhibition, tout était encore nouveau. A la grande gloire de quiconque a inventé la planification alimentaire, bien que le processus ne soit pas nécessairement le plus efficace, ils ont quand même réussi à alimenter des centaines de milliers des gens. Mais aussi, les montagnes de déchets crées étaient des plus déplorables.

La semaine a été remplie de beaucoup d'activités : messes quotidiennes, catéchiste, séminaires, orateurs et LES GENS, LES GENS et encore plus de GENS!!! Si un pays était représenté, j'effectuai la rencontre de quelqu'un: de l'Allemagne, de la Pologne, de l'Ukraine, la Nigeria, la Belgique, des Emirats arabes unis, Abu Dabai, Curacaos, l'Irlande, les Philippines, l'Afrique du sud, l'Australie, le Mexique, de n'importe où et de partout et bien sûr à travers le Canada et sans oublier nos voisins du sud; “Edmonton? Où est cela?” “Jamais entendu parler des Oilers d'Edmonton? Non? Savez-vous où le Montana se trouve ? Bien, allez Nord à environ six heures.” Les épingles, des boutons et les signes culturels de toutes les tailles. La corde de mon laisser-passer en est devenue plutôt lourde.

Nous avons constaté que les gens représentants Toronto (la police municipale, les pompiers, des ouvriers de transit et même les pauvres gens qui ont dû tolérer les chants spontanés et la danse sur le passage souterrain et les tramways et des autobus) étaient très hospitaliers et tolérants. Comme un leader, j'ai constaté que le vieil adage “Vous ne pouvez mener si vous êtes le dernier” ce n'est pas tellement vrai dans ce cas. Vous voyez, le berger ne peut être à l'avant. Pour compter des moutons, vous devez être en arrière. J'ai trouvé un sens profond de fierté de mes responsabilités quand nous étions un groupe dans le métro au moment où j'ai fait paître chacun, je suis allé faire un comptage, quelqu'un le faisait déjà.

Quelques moments intéressants sont certainement venus des gens que j'ai rencontré. Nous avions deux ou trois Italiens une nuit qui nous chantaient une berceuse. Un groupe de Mexicains distribuait des étreintes gratuites. Ils y avaient des Lithuaniens avec des chandails avec la mention “ Embrasse-moi je suis Lithuanien”. Comme représentant du pays d'accueil, j'ai estimé qu'il valait mieux de ne pas être grossier envers eux. Nous avons rencontré un groupe d'Américains venant d'Harrisburg, en Pennsylvanie et j'ai exprimé mon intérêt pour ne pas avoir encore rencontrer quelqu'un de la merveilleuse ville de Hershey. Aussitôt, un jeune homme se retourne et dit, “Avez-vous dit Hershey. Quelques minutes plus tard, je m'éloignais avec une accolade et un géant baiser de Hershey.

Nous avons vu un chemin de croix des derniers jours du Christ qui a été la plus étonnante. Le tout était basé sur les Stations de la Croix appelé 'le Chemin de la Croix'. Cette passion spectaculaire entière du Christ a tissé sa voie jusqu'à travers le centre ville. Bien que, je ne sois pas arrivé très près du Pape, j'ai vraiment été à près de 15 pieds de distance de Jésus Christ.

Ensuite le temps est venu pour la grande célébration de la messe à Downsview, c'est là que le tout n'a fait qu'un pour nous. Certains d'entre nous les gens plus grands de notre groupe ont campé toute la nuit aux portes pour s'assurer qu'ont obtiennent un endroit convenable, bien que le matin suivant, nous ayons dû

marcher à pied dans un brouillard plus épais que du duvet. Alors, après la sonnerie de la rosée du matin, nous avons traversé les barrières et nous nous sommes alignés comme des abeilles tout près de la section pourpre pour désigner notre emplacement, à environ cent pieds de la scène. Nous avons attendu avec inquiétude l'arrivée du reste de nos pèlerins. Le reste de la journée a été passé en accomplissant un certain nombre de choses : trouver de l'ombre, faire la ligne d'attente pour le repas, la ligne d'attente pour les toilettes, la ligne d'attente au point d'eau et si vous êtes comme moi, le reste a été passé à rencontrer des gens.

Samedi soir après avoir fini les Vêpres et d'un peu de divertissement, mais surtout du sommeil bien mérité. jusqu'à ce que la pluie commence au environ de 2h30 pour ensuite s'arrêter. Autour de 6h30, il s'est mit à pleuvoir plus que jamais. Il n'y avait aucune couverture réelle contre l'attaque, les gens et leurs choses sont devenues, oh tellement humides! Le tout n'a pas vraiment refroidi notre humeur quoique, pas le mien de toute façon. Les minutes avant l'arrivé du Pape, nous avons été témoin du vent de la pluie et des éléments, presque comme l'Esprit saint était vraiment parmi nous. Mais quand le Saint-Père s'est montré, le mauvais temps s'est arrêté complètement. Comme la masse de gens progressait, une des lectures parlait comment St Paul, alors qu'il était sur sa route et qu'il a été soudainement "aveuglé par la lumière" et soudainement à ce moment là les nuages se sont dégagés et nous avons été tous aveuglés par la lumière du soleil. La masse entière de gens et toute cette semaine ont été constamment remplie de chants "de JPII…nous vous aimons" et "Giovanni Paulo", comme un rappel que quelques choses sont vraiment universelles et comprises par chacun, peu importe d'où vous êtes.

Le retour à la maison était beaucoup comme l'aller: beaucoup de temps d'intimité à bord de l'autobus. Maintenant j'en sais plus sur les Backstreet Boys que je n'aurais possiblement pensé, arrêtant pour manger, apprenant de notre pays énorme, peu de sommeil et des chevilles enflées.

Mes remerciements spéciaux à Michel de la Belgique, je regrette que je ne puisse pas lui avoir parlé plus et à Andrew de Detroit Ces jeunes hommes m'ont rappelé exactement de quoi cette chose entière était : en essayant d'atteindre d'autres gens. Ils sont certainement tombés dans le meilleur de la catégorie d'humains. Et aussi mes remerciements au Fonds de la Branche GEM. Cela n'a pas été coûteux comme entreprise et le Fonds de la Branche a très généreusement aidé en partie à parrainer mes coûts. Ce qui me fait rappeler, quand j'irais au suivant de Cologne, en 2005 en Allemagne (juste une farce.) Vraiment quoique, mes remerciements à chacun au travail qui m'ont aidé avec ce processus entier de continuer ce pèlerinage, de mes collaborateurs qui ont dû être témoin de mon excitation, entièrement jusqu'au Fonds de la Branche.

Arte et Marte

LE CŒUR SE SOUVIENT

Par: M[me] M. Muise, épouse du regretté Adj John Muise (1957-2001)

On m'a demandé de vous parler un peu de mon mari, l'Adj John Muise, le fanatique de sports. J'ai rencontré John pour la première fois à Gagetown, alors que nous étions tous deux élèves au secondaire. On le considérait comme un très bon élève. En 12e année, il n'a eu qu'à écrire un seul examen pour obtenir les quatre points qui le séparaient d'une exemption. Mais j'ai vite découvert que John n'aimait pas tellement les études. Il aimait les sports, et à plein! Cette année-là, il a entrepris de jouer au soccer et aussi un peu à la crosse. Après avoir obtenu son diplôme, John a joint les rangs de l'Armée et par le fait même, de son univers des sports, un univers qui lui allait comme un gant. Au cours de son affectation de deux ans à Gagetown, il a joué au baseball et au soccer dans des équipes militaires, ce qui était déjà bien, mais également avec ses amis civils, puisqu'il avait grandi à Oromocto. Il faisait donc partie non pas de deux, mais de quatre équipes et les fins de semaine, on sonnait chez nous pour demander à John de venir jouer.

À Lahr, John a voulu faire partie de l'équipe de hockey intersection du Bon Svc. Il était ailier. Quel spectacle! La première saison, il devait utiliser les bandes pour s'immobiliser et si les portes du banc des joueurs avaient le malheur d'être fermées lorsqu'il quittait la glace, il passait par-dessus la bande et se retrouvait sur le banc. La deuxième année, il a tenté sa chance comme gardien en pensant que ce serait facile. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé qu'il n'était pas un lâcheur et qu'il tiendrait bon.

Lorsque nous sommes retournés à Gagetown, il était un gardien accompli (ou du moins le pensait-il), et il a connu beaucoup de succès au sein de l'équipe de la Maintenance de la base. Mais John avait alors un problème avec un de ses coéquipiers, l'Adj Bill Moore. Voyez-vous, John et Bill ont tous deux grandi à Oromocto, et comme John était un excellent gardien et qu'il avait à son actif de nombreux blanchissages, Bill se tenait volontairement devant le but afin d'obstruer la vue de John. Je pense qu'il voulait éviter que John ne se prenne pour une vedette. Comme John n'était pas très costaud dans le filet, il ne voyait que des tirs déviés. Nous avons passé bien des soirées à en rire. C'est là, à Gagetown, que John a découvert le ballon sur glace.

Avec les années, John a réalisé qu'il n'avait plus 20 ans et que les blessures mettaient plus de temps à guérir. Les blessures subies au cours de la saison de baseball ne guérissaient qu'au début de la saison de soccer, alors que celles subies au ballon sur glace et au hockey duraient jusqu'au début de la saison de baseball. Un cercle vicieux. Mais si une équipe avait besoin de lui, il y allait. Il a aussi tenté sa chance comme entraîneur, mais...

Pour John, on pouvait jouer pour gagner, suivre les règlements, mais même si on perdait, on pouvait avoir du plaisir et faire preuve d'un bon esprit sportif, même si cela signifiait que son équipe de balle molle perdait un point parce qu'il connaissait et appliquait les règlements. Pour lui, un joueur qui se présentait aux séances d'entraînement et aux parties, même s'il n'était pas le meilleur, méritait de jouer parce qu'il était là pour l'équipe.

John ne disait jamais qu'il était le meilleur marqueur, le meilleur tireur, le coureur le plus rapide ou le plus endurant, même si d'autres me donnaient une autre version. Il n'était pas du genre à se vanter. Ce qui importait pour lui, c'était de toujours faire de son mieux, que ce soit dans les sports, au travail ou à la maison. Il m'a déjà dit qu'un compagnon de cours avait pour principe de ne pas s'en faire puisqu'il ne fallait, somme toute, qu'assister au cours pour réussir. John lui a dit : « Tu dois tout d'abord quitter ton travail et ta famille pour six mois, et si tu échoues, tu dois tout recommencer. Alors pourquoi faire les choses à moitié? » Il faut plus de temps pour reprendre quelque chose qu'on a raté. C'est du gaspillage.

Pendant toute sa carrière militaire et pendant le temps qu'il a été auprès de nous, John s'est toujours dépassé, encore plus dans les sports auxquels il a participé. Même lorsqu'il allait à la pêche, un loisir qu'il prisait beaucoup au cours des dernières années, il démontrait la même passion que je lui ai connue dans tout ce qu'il entreprenait. Le dernier été qu'il a passé avec nous, il était encore actif et plein de frénésie. Il aimait la vie, et surtout les sports à qui il a tout donné.

« Il a donné son cœur et participait avec cœur. »

L'ÉGÉMFC EST L'HÔTE DU PREMIER TOURNOI ANNUEL DE HOCKEY COMMÉMORATIF DE ADJUDANT J.R. MUISE

Par: Capt K. Buchanan, ÉGÉMFC

L'ÉGÉMFC a été l'hôte du 1er Tournoi annuel de hockey commémoratif de l'Adjudant J.R. Muise à l'aréna Andy Anderson de Borden, du 3 au 6 décembre 2002. Depuis 9 ans, la Branche du GEM est l'organisatrice du tournoi, alors que l'ÉGÉMFC est l'hôte du tournoi, qui s'appelait auparavant le Tournoi annuel de hockey de la Branche du GEM. Le changement de désignation a été effectué à la fin du tournoi de l'an dernier afin d'honorer la mémoire de l'Adjudant J.R. Muise, décédé en 2001. L'édition 2002 du tournoi a attiré des membres de la Branche du GEM provenant de 10 bases d'un peu partout au Canada et de l'étranger. En tout, quatorze équipes étaient présentes, provenant entre autres de l'ÉGÉMFC, de la Maint GISFC, de London, de Kingston, d'Ottawa, de Valcartier, de Gagetown, de Petawawa (plusieurs équipes) et du Royaume-Uni (une équipe REME complétée par deux membres du GEM en service en Allemagne).



Mise en jeu protocolaire entre le représentant de Valcartier et l'ÉGÉMFC

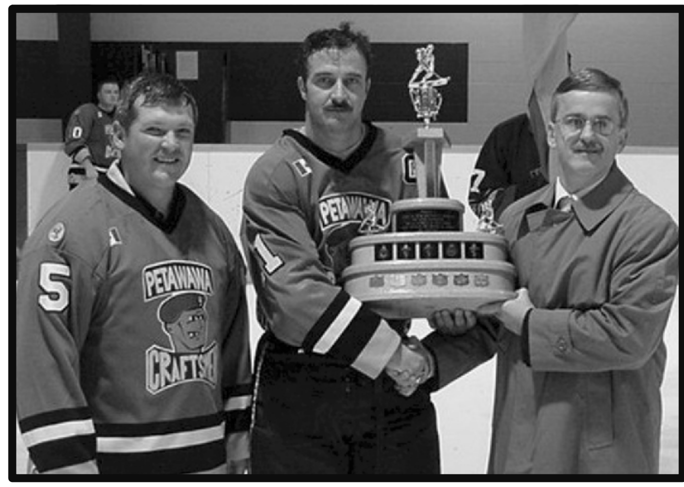
Les matchs interdivisions ont débuté le 3 décembre, après l'inauguration du tournoi par le colonel commandant du GEM, le Col Johnston, et Marilyn Muise, accompagnée de ses enfants. Les noms de la division élite « Arte » et de la division « Marte », un peu moins compétitive, proviennent de la devise de la Branche, qui signifie « Par l'habileté et le combat ». Le choix de ces noms a été judicieux, à en juger par l'habileté et, dans certains matchs, par l'intensité démontrée par les joueurs, signe de notre esprit de compétition. Bref, les parties se sont succédés durant la semaine jusqu'aux finales de division, le matin du 6 décembre. Lors de la finale de la division Marte, London a vaincu Ottawa, 7-4, pour ainsi détrôner les joueurs très déçus de l'équipe du REME. Dans la division Arte, les négligés de Petawawa ont battu Valcartier par la marque de 4-0 et le contingent de cinq équipes est rentré au bercail, très heureux, en possession d'un trophée. Le tournoi comprenait aussi, quoique souvent dans l'ombre des divisions plus compétitives, l'amusante division « Sadie », en l'honneur d'une statue libérée d'un jardin italien en 1943. Sadie est un symbole d'humour face au danger et cette division, dont la finale a été remportée 2-0 par la Maint GISFC sur une autre équipe de Petawawa, a été caractérisée par du jeu certainement humoristique, mais tout de même aussi compétitif que dans les autres divisions.



Le Sgt Piggott de la Maint GISFC reçoit le trophée de la division Sadie des mains de Marilyn Muise



Le Lt Hatfield accepte le Heart Award présenté par Marilyn Muise



L'équipe de Petawawa accepte le trophée de la division Arte présenté par le Col Giguère

Le Col Giguère, conseiller de la Branche du GEM, a officiellement mis fin au tournoi après la finale de la division Arte. Les équipes ont reçu leur trophée et Marilyn Muise a remis le Heart Award au Lt Hatfield, le joueur qui a démontré le plus de volonté et fourni le meilleur effort durant le tournoi. Le Tournoi annuel de hockey commémoratif de l'Adjudant J.R. Muise est l'un des événements clés tenus annuellement afin de créer et d'entretenir la fierté et le sentiment d'appartenance à la Branche. Cette année, comme depuis ses débuts, le tournoi a réussi à inculquer et à renouveler un esprit de corps fort au sein de la Branche.

« IL FAUT DE LA VOLONTÉ POUR FAIRE CE QU'ON NOUS AUTORISE À FAIRE. » *Col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt GEM*

Par: Padre W. Smith, ÉGÉMFC mars - septembre 2002

En tant que réserviste (à moitié militaire et à moitié civil), je peux vous dire que le monde « extérieur » voit le milieu militaire comme un milieu de travail beaucoup plus froid qu'il ne l'est en réalité. J'ai appris que les piles de documents de contrôle qui déterminent les paramètres de nos tâches quotidiennes ne sont rien en comparaison des nombreuses marques de respect et du réseau de relations personnelles qui tissent des liens tant au niveau de notre vie militaire que de notre travail en commun.

Il semble évident, pour nombre de gens à l'extérieur des Forces armées, que nous ne devrions pas avoir de difficulté à toujours faire ce qu'on nous autorise à faire. Ah! Mais à quel prix parviendrons-nous à « poser le bon geste » dans nos relations? Dans la vie, tout se paie.

Pour reprendre la déclaration récente d'un récipiendaire d'une bourse d'étude du Fonds de la Branche du GEM : « En vieillissant, on réalise qu'on peut devenir à peu près tout ce qu'on veut être...à condition qu'on puisse y mettre le prix. » Et, croyez-moi, ce n'est pas toujours une question d'argent.

Ce point de vue m'a été confirmé et résumé par le Col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt GEM. Il a récemment prononcé, à titre d'encouragement à l'endroit d'un groupe de stagiaires de NQ7, les mots qui figurent en tête de cet article. Répétons-les-nous encore et souvent : « Il faut de la volonté pour faire ce qu'on nous autorise à faire. »

Il faut du nerf pour faire ce qu'il faut faire quand tous les autres se contentent « d'essayer de s'en sortir ». Il faut du nerf pour replacer certaines règles dans leur contexte, et il faut de la détermination pour appliquer celles qui sont raisonnables. Il faut du nerf pour faire cesser les abus. Il faut du nerf pour remonter un collègue quand les autres lui marchent dessus. Il faut du cran pour dire « Je regrette. ». Il faut beaucoup de courage pour admettre ses propres faiblesses. Il faut avoir une maîtrise de ses émotions pour prononcer des paroles de respect et d'amour, surtout quand l'espoir semble mince, que le contexte est difficile, et qu'on se sent piégé.

C'est vrai dans la vie militaire comme dans le civil : Ce n'est pas facile de faire ce qu'il faut faire. Notre coeur peut le vouloir, mais parfois le reste de notre vie nous en empêche. Saint Paul, dans son épître aux Romains depuis les premières lignes de sa mission, s'exprime en ces termes: « J'ai bien la volonté, mais pas le pouvoir d'accomplir le bien : le bien que je voudrais, je ne le fais pas; et je commets le mal que je ne veux pas…Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est à mes côtés...dans mes membres…je vois une autre loi lutter contre la loi de mon esprit, et me rendre captif… » (*Romains 7, 19-23)*

Peut-être le mot « mal » est-il trop fort dans certaines situations où l'on a peur de poser le bon geste, mais ce sentiment mérite notre entière considération. Nous connaissons tous notre mission personnelle et professionnelle et, en qualité d'ancien président des État-Unis, Théodore Roosevelt a dit un jour : « Nous devons faire notre possible, avec ce que nous avons, et où nous sommes. ».

Cette semaine, puisse Dieu vous accorder la volonté de poser le bon geste.

UNE HISTOIRE PRÉSERVÉE

Par: Capt C. VanVolkenburg, 3 RCR

En août 02, pendant que le Peloton de Maintenance du 3 RCR fournissait l'appui à la formation d'unité de la force de réaction rapide, la section des armes a reçu quelques mortiers 60mm qui ont exigé quelques réparations et maintenance. Des pièces de rechange ont été requises et ont été commandées. Quand les pièces de rechanges sont arrivées (dans les contenants de mortier d'origine), le Cplc Brian Parker et le Cpl Guevremont nos techniciens d'armes locaux, ont été étonnés quand ils ont vu les étiquettes de condition sur le caisson et le bipied. Bien sûr Cplc Parker et Cpl Guevremont ont aperçu beaucoup d'étiquettes de condition de fonctionnement avant cela, mais jamais celui qui a été rempli et daté du 9 novembre 1959!!

L'étiquette a été remplie par 202e dépôt d'Atelier avec l'exigence de placer la base de mortier et le bipied en préservation à long terme. L'étiquette semble être signée par un certain J.R. Lellam (l'orthographe exacte est peu clair en raison de la signature). Le bipied semble avoir été fabriqué deux ans avant d'entrer en préservation. Quiconque était le technicien, il a fait un excellent travail comme les pièces étaient toujours couvertes dans le préservatif et il n'y avait aucun élément de rouille sur les pièces malgré 43 ans sur l'étagère.



Cpl Guevremont fait des comparaisons entre le vieux et le "NOUVEAU" bipied

AMICALE COMMÉMORATIVE DU 50E ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME D'INSTRUCTION DES APPRENTIS SOLDATS DU GEM

Par: Adj (ret) L. (Tex) Leugner

L'amicale du 50e anniversaire du premier programme d'instruction des apprentis aura lieu à Kingston (Ontario), les 19, 20, 21 et 22 septembre 2003. Tous les anciens apprentis, de même que les officiers et les sous-officiers de compagnies d'apprentis, sont les bienvenus.

Pour obtenir plus de renseignements, y compris des renseignements sur les frais de participation, veuillez communiquer avec L. (Tex) Leugner, soit par téléphone, au (403) 932-7618, par courriel, à texleug@shaw.ca, ou par courrier, à Unit 9-8 Riverview Circle, Cochrane (Alberta) T4C 1X1.

L'ÉGÉMFC EST L'HÔTE DU 39E TOURNOI ANNUEL DE GOLF DU GEM

Par: M[me] H. Rowen, ÉGÉMFC

Le Tournoi a eu lieu au Club de golf Circled Pine, à la base des Forces canadiennes de Borden, du 9 au 11 août dernier. Il a débuté par un cocktail de bienvenue au Club de golf le 7 août, suivi d'un banquet le 8 août, pour enocute jouer au golf pendant 2 jours consécutifs soit les 8 et 9 août. Environ 112 golfeurs (membres du personnel du GEM en activité de service et à la retraite du GEM et de sociétés commanditaires) étaient de la partie.



Le trophé des membres séniors de la 2ième guerre mondiale
M Ken Potter reçoit le trophé de M Al Stephens

Le température était au beau, fixe alors que les participants ont bénéficié de deux belles journées ensoleillées. Pendant la soirée du 8 août, les meilleurs joueurs de la journée se sont vu remettre des prix, comme suit : le plus bas pointage brut (hommes Chris Parris, femmes Sue Wehling); la balle la plus près du drapeau (7e drapeau Mark German), (17e drapeau Frank Lamoureux), la balle la plus près de la ligne centrale (hommes Ken McGowan, femmes Shirley Purdy), la balle la plus près du trou (11e drapeau Gail Youden), le joueur le plus honnête (hommes Robert Jardine, femmes Sue Eastaugh). Cette année encore, M Ken Potter a remporté le Trophée des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale. Le vendredi, tous les joueurs se sont vus remettre un prix de participation.

Lors de la présentation finale des prix, deux équipes ont eu droit à une mention spéciale, l'une pour le compte le plus élevé (Richard Mawdsley, Frederic Pichette, Oak Gray et Robert Jardine), et l'autre pour le compte le plus bas (Lloyd Savery, Ed Wilson, Ron Bateman et Maurice Bartlett).

Et ce n'est pas tout : Keith James a gagné le tirage Michelin Tire, soit quatre pneus d'une valeur maximale de 1 000 $, Brian McAllister a remporté un porte-bouteilles du GEM et un 40 oz de whisky Gibson's. Le soldat Kouri a gagné une reproduction brodée du cheval GEM, et Dave Laffradi a empoché 160 $ pour avoir remporté le concours de coup roulé.

Le comité d'organisation aimerait remercier Gary Corriveau et Jim Scott, du Club de golf Circled Pine, de tout leur appui.

LA 55 BN S DU C SOUTIEN CENTRAIDE

Par: Adjum D. Levesque, 55 Bn S du C

La cie de maintenance du 55e Bn s du C s'implique à 100 % dans toutes les activités de l'unité. Encore une fois cette année, le bataillon des services a été sollicité pour participer à la collecte annuelle pour Centraide. Comme l'objectif de l'unité est d'environ 400 $, la cie de maintenance n'a pas hésité à mettre de l'avant un plan d'action qui pourrait permettre au bataillon d'atteindre un objectif de haut niveau.

Volontaire pour mener à bien la mission, le Cplc Martin Larochelle a mis sur pied une équipe hors pair du 55e Bn s du C, formé d'un représentant de chaque cie pour une levée de fond d'une journée. La cie de transport dirigé par l'Adj Truchon, s'est affairé au lave auto. La cie de service avait comme mission la cantine et l'opération d'un snac bar avec comme chef le Sgt Jolicoeur. La cie de maintenance en était à sa deuxième clinique de pneu cette année sous les ordres de notre contremaître, le Cpl Tremblay. Les policiers militaires quant à eux ont défié les intempéries toute la journée en effectuant un barrage routier sur le Blvd Charest. On soupçonne, le Lt Roy d'avoir utilise nos 9 mm avec un résultat de plus de 2000 $.

Le LCol Fraser était bien fier d'avoir confié au Cplc Larochelle l'organisation de cette journée. Le bataillon a encore prouvé que l'on peut faire une différence si on prend le temps de



Cpl Rhéaume (5 Bn SG) and Sdt Latulipe (55 Bn S du C)

se relever les manches. La cie maint elle seule a ramassée la somme de 1800 $!! C'est avec plaisir que le 55e bataillon a remis à une organisation de sa communauté (St Vincent de Paul, St-Malo) la somme de 4100 $.

Devoir avant tout.

AVIS - CHANGEMENTS DE COURRIEL

La Revue du GEM

Interne: +EME Journal@CFSEME HQ@Borden
Externe: emejournal@forces.gc.ca

Le Magasin du GEM

Interne: +EME Kitshop@CFSEME HQ@Borden
Externe: emekitshop@forces.gc.ca

BFC WINNIPEG
9E DANSE ET DÎNER REGIMENTAIRE ANNUEL

Par: Cplc J. Allen, BFC Winnipeg

Le 9 mai 2002, le GEM due 17e Escadre recevait les militaires de tous les rangs pour leur 9e danse et dîner régimentaire annuel. Les employés civiles et militaires de la Branche GEM à Winnipeg et leurs conjoints ont participés à l'événement. L'invité d'honneur était le Colonel (retraité) Johnston, Colonel Commandant de la Branche du GEM et l'Adjudant-chef Roy, l'Adjudant-chef de la Branche du GEM, était aussi présent. Une invitation spéciale a été envoyée à tous les anciens commandants de l'atelier du GEM de la 17e Escadre à Winnipeg.

Le repas a été très apprécié par tous, et durant les discours qui se tenaient, il y a eu des attaques vires langues, des manques de mémoire et de la confusion. Tout cela a été reçu avec humeur et quelques commentaires pratiques et critiques de tous. Et ceux qui étaient présents se sont plus. Une des formalités de la soirée était la présentation honorable de le Conseiller de la Branche Régionale qui fut remit au Cpl Alex Urquhart. L'Artisan Tom Hicks a aussi été présenté avec son premier rang, après avoir été informé qu'il ne portait pas le bon uniforme. La présence du Colonel (retraité) Johnston et de l'Adjudant chef Roy, a été très apprécié de tous, pour leur connaissance de grande envergure et leurs histoires qu'ils partagèrent en conversant avec le personnel civile et militaires.

À la clôture du dîner, le Colonel Johnston remercia le président du comité du mess, l'Adjudant Osborne, et son équipe pour un bon repas et l'événement divin qu'il a organisé. Le PCM invita tout le monde à se retiré au rez-de-chaussée pour la danse et des rafraîchissements. En tout, ce dîner annuel et danse fût un très grand succès.

L'ÉGÉMFC COMMÉMORE LES SIENS

Par: Capt I.R. Koss, ÉGÉMFC



Le 10 novembre 2002, un groupe de 34 militaires, membres du personnel et stagiaires de tous grades de l'ÉGÉMFC, s'est rendu à Kingston pour participer à la Cérémonie du jour du Souvenir du 11 novembre. Lors du défilé à la Guérite du GEMRC, auquel participaient quatre gardes, le groupe constituait la garde numéro 2. Comme Kingston est le berceau de l'instruction du GEM, à l'époque le GEMRC, on ne saurait trop insister sur l'importance de la participation de l'École à la cérémonie, participation qui a beaucoup été appréciée par les anciens combattants et les militaires à la retraite en présence. C'est le Capt Mills qui a agi comme commandant de la garde, et c'est l'Adjum James qui a fait office de SMC de la garde. Par ailleurs, une couronne a été déposée au nom du commandant de l'École par l'Adj Norton et l'Art Lawrence. Enfin, l'office religieux a été célébré par l'aumônier du GEMRC, le Révérend Chisholm. La cérémonie a été suivie d'une réception à l'intention de tous les participants et spectateurs.

PRIX DE SPORT 2001

SOFT	Tournoi de curling	200,00 $
SAFT	Tournoi de curling	200,00 $
SCFT	Tournoi de curling	200,00 $
C Air	Journée de Sport	150,00 $
SREIFC	Golf	200,00 $
SQFT	Golf	200,00 $
SOFT	Golf	200,00 $
SREIFC	Hockey	200,00 $
RCN	Hockey	110,00 $
TOTAL	31 déc 01	1660,00 $

PRIX DE SPORT 2002

SOFT	Tournoi de curling / golf	600,00 $
SAFT	Tournoi de curling	400,00 $
SCFT	Hockey	400,00 $
C Air	Journée de Sport	200,00 $
ÉGÉMFC	Golf	400,00 $
SQFT	Golf / hockey	800,00 $
GISFC	Hockey	400,00 $
RCN	Hockey	140,00 $
TOTAL	31 déc 02	3340,00 $

PRIX DE SPORT 2003

SCFT	Tournoi de curling	400,00 $
SOFT	Tournoi de curling	400,00 $
TOTAL	28 fév 03	800,00$

1ER ÉVÉNEMENT ANNUEL DE L'ASIE SUD-OUEST 500 COMMÉMORÉ EN CONJONCTION AVEC LA FÊTE DE LA BRANCHE, PAR LE PERSONNEL GEM DÉPLOYÉ

Par: Capt H. Harty, 1 Bon SG

C'est en grande pompe que des membres du personnel déployés du GEM ont célébré l'anniversaire de la Branche du GEM. L'engagement pris par le Canada dans la lutte contre le terrorisme a amené le personnel déployé de l'Unité de soutien national à vivre la Journée du GEM de façon différente. En tant que membres de la meilleure branche des FC, nous avons l'habitude de nous réunir, en famille, pour participer à des compétitions amicales et fraterniser, le tout accompagné d'un bon repas, de vin et de chansons. Les célébrations de cette année ont pris une allure particulière, mais n'ont cependant pas manqué de panache. Avant le grand jour, le Cplc Holmes de l'Escadrille du GEM avait recueilli de l'argent auprès du personnel du GEM au Camp Mirage. Le matin du 15 mai, il était sur place lorsqu'un Hercules CC130 est venu livrer du Poulet frit à la Kentucky à tous les membres du personnel affectés à Kandahar. Il y avait suffisamment de « PFK » pour tout le personnel du GEM du groupement tactique et pour les amis. Nous avons pensé à eux qui enduraient de nombreuses épreuves et qui devaient attendre leur retour au pays pour célébrer.



Gauche à Droite:
Cpl Dave Remus, Cplc Al Badcock, Adj John Crisby, Lt Hazen Harty, Sgt Richard Desjardins, Cplc Mike Simic, Cpl Dave Muir, Cplc Brian Holmes

Le même matin, à l'aube, la Branche a été honorée. Le drapeau du GEM a en effet été hissé au Camp Mirage. L'escorte au drapeau, formée du Lt Hazen Harty, des Cplc Al Babcock et Brian Holmes ainsi que du Cpl Dave Muir, s'est avancée avec fierté pour hisser le drapeau du Canada, le drapeau de la nation hôte et le très beau drapeau du GEM. Au nombre des autres membres du personnel du GEM présents (qui saluent), mentionnons le Lcol Karen Ritchie, l'Adj John Crisby, le Sgt Richard Desjardins, le Cplc Mike Baker et le Cpl Dave Remus. Le drapeau a flotté au-dessus du Camp Mirage pour le reste de la journée. Un grand honneur pour nos compagnons de la Force aérienne. Les célébrations ont par la suite été reportées en raison de besoins opérationnels.

Le 23 mai, le Sgt Richard Desjardins, désireux de faire montre de ses immenses talents de pilote automobile, avait organisé une journée de Go Kart. Pour l'avoir souvent entendu parler de son expérience dans ce domaine, personne ne mettait en doute son habileté. Nous avons été à même de voir la différence qu'il y a entre vanter ses talents et connaître tout à coup une mauvaise journée. Après quatre heures de moments excitants, nous avons pu goûter aux spécialités locales et boire quelque peu. Le Lcol Karen Ritchie était absente en raison, semble-t-il, de son emploi du temps fort chargé ou, comme nous le croyons, de sa crainte de conduire un Go Kart avec les hommes.

Espérons que l'Adj John Crisby ne participera pas aux activités l'an prochain, lui qui a eu un accident dans chacune de ses courses. Il a réussi à briser une colonne d'alimentation (hydraulique) et à détruire un essieu arrière dans sa dernière course. Il peut donc se vanter d'avoir remporté le titre de champion conducteur du GEM du South West Asia 2002. Devinez qui a reçu le prix « citron » : le Sgt Richard Desjardins. Et on se demande pourquoi! L'Adj Percy Ross a raté la fête, car il était retourné chez lui aux fins de l'IRD. Les gagnants des quatre courses ont été, dans l'ordre, le Lt Hazen Harty, le Cplc Mike Simic et le Cplc Al Babcock, qui a mérité les honneurs des deux dernières courses.

Nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir célébrer l'anniversaire de la Branche du GEM au cours d'un déploiement opérationnel. Je tiens à remercier les membres de l'Escadrille du GEM qui ont organisé les festivités. L'anniversaire de notre Branche est important pour nous tous et devrait toujours être souligné. Mes salutations à tous et particulièrement à ceux qui restent en Afghanistan.

Arte et Marte



Qui saluent: Lcol Karen Ritchie, Adj John Crisby, Sgt Richard Desjardins, Cplc Mike Baker and Cpl Dave Remus

---

REPRÉSENTANTS DE LA BRANCHE GEM

REP	NOM	REP	NOM
RCN	Adjuc I.D.A. Vass	SOFT	Adjum D. St. Jean
COMD AERIEN	Adjuc T. Rumbolt	SQFT	Maj D.J.M.J. Janelle
SCFT	Cpl M.P. Bidal	SAFT	Capt J.M. Charest
PRESIDENT A GEM	Maj (ret) G. McCulloch	GISFC	Adjuc A.C. Dalcourt
PRESIDENT A CRCGEM	Adjuc (ret) A.E. Rest		

VIE ACTIVE DE LA BRANCHE GEM DU SECTEUR SQFT

Par: Adj J.R.F. Vandal, 5e Bon SG

Depuis déjà un certain temps le personnel de Valcartier fait de grands efforts afin de garder la Branche GEM bien active. Le comité régimentaire de la Branche GEM SQFT a été formé et est constitué de tout le personnel senior GEM des unités. Une rencontre trimestrielle est organisée afin de maintenir l'ensemble des membres GEM bien informé et pour promulguer toute information pertinente sur les activités de notre Branche.



Au printemps 2002, la salle de conférence de la bâtisse 324, étant la maison mère de notre secteur, c'est rajeuni avec un petit coup de peinture et une toute nouvelle décoration. De plus, les membres de la branche ont officialisé l'ouverture de la salle en lui attribuant le nom de notre saint patron soit St Jean de Brébeuf.



Afin de nous rappeler notre histoire, nous exposons dans notre salle d'armes des artefacts qui nous sont bien précieux et qui remontent jusqu'à la deuxième guerre mondiale. Nous venons tout juste de recevoir la tunique de l'Adjuc (ret) Dionne, M.M.M. C.D. alors qu'il venait de joindre les forces dans le corps en tant que CRCGEM vers 1952 et nous possédons maintenant un théodolite pour la météorologie remis à neuf qui date de 1950.

Plusieurs personnes impliquées dans les différents projets et activités vous diront que la tâche semble parfois ardue mais que l'effort en vaut la peine grâce à une participation sans cesse grandissante de l'ensemble de nos membres GEM du SQFT.

Lors de votre prochaine visite à Valcartier, le comité régimentaire du SQFT vous invite à faire un petit tour à la bâtisse 324 pour visiter la salle d'armes, ainsi que la salle St Jean de Brébeuf.

“GEM TEMPETE MONTANTE”

Par: Adj A. Rose, Service de Cartographie d'Ottawa

Les membres du Service de Cartographie ne sont pas entièrement sûrs de quoi s'attendre de leur adjudant des services technique de la maintenance. Pour certains, il est une menace, cependant pour d'autres, il est un point d'appui. Encore personne ne le craint. Pourquoi ? Vous voyez, comme un étranger avec un insigne de chapeau différent, le cheval est unique dans l'unité, c'est bien connu qu'il ne fait pas partie de la chaîne alimentaire.

Cependant, à l'aube d'une nouvelle ère, le changement fera place à la crainte alors que la tempête du GEM bat son plein.

Les attitudes détendues envers le soin, l'opération et la maintenance par les opérateurs d'équipement du Service de Cartographie sont brusquement venues à une fin. Chacun vient à la réalisation qu'ils sont responsables de leurs actions et particulièrement leurs équipements. Le personnel blâmant d'autres, particulièrement l'adj des services technique de la maintenance, pour la piètre état de leur flotte d'équipement, a créé une tempête, qui est devenue de plus en plus forte. Encore, ne savaient-ils pas que ce passage de blâme aurait pu être évité par si une étiquette de condition avait été remplie pour en informé le superviseur immédiat et aussi en passant l'information au technicien pour que la réparation soit faite immédiatement. Finalement, c'est alors qu'ils se sont rendus compte que les techniciens ne sont pas des médiums. Inutile de dire, on s'occupe bien de ces équipements sous le royaume du GEM.

Il y avait cependant une autre tempête, beaucoup plus grande, cependant toujours pas visible à l'horizon. La flotte de véhicules MMN du Service de Cartographie représentait cette autre tempête du GEM. Ils étaient les premiers à se plaindre de ce problème. Une fois que le maintien des abris géométriques pour véhicule et des remorques de génératrice sont revenues de leur remise à neuf, le personnel assigné au véhicules MMN doivent maintenant en assumer la responsabilité. La maintenance par les opérateurs prend alors tout son sens, en leur donnant des missions à remplir, en effectuent des déplacements routiers et le plus important de tous, est d'avisé l'adj des services technique de la maintenance sur la serviabilité de la flotte. Pour quelques raisons que se soit, cela n'avait jamais été fait et les véhicules tombaient en panne en raison du manque d'utilisation et de soin. Les choses ont maintenant changé, les vents sont stables mais les chapeaux blancs restent toujours. La tempête du GEM est en progression et est ici pour rester. Avec ces nouveaux changements en effet, le Service de Cartographie peut surmonter cette tempête, tant qu'ils continuent à s'occuper de leurs équipements.

Le résultat final reflètera favorablement que si ce n'est pas une des unités la plus opérationnelle et efficaces du Canada, le Service de Cartographie.

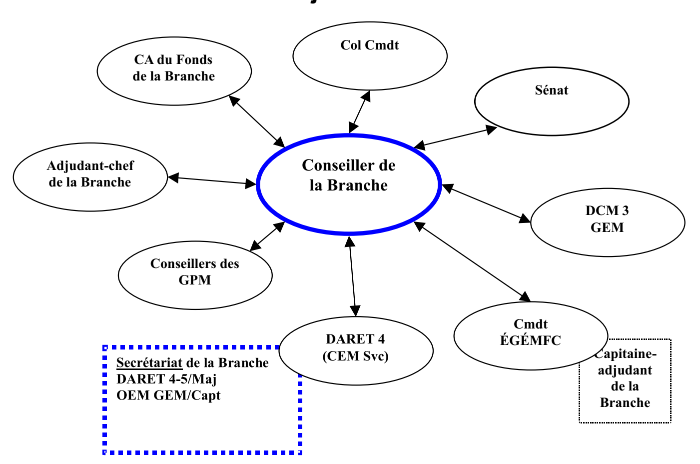
Arte et Marte
“Par l'adresse et le combat”

L'ÉTAT-MAJOR DE LA BRANCHE ET QUE FONT-ILS?

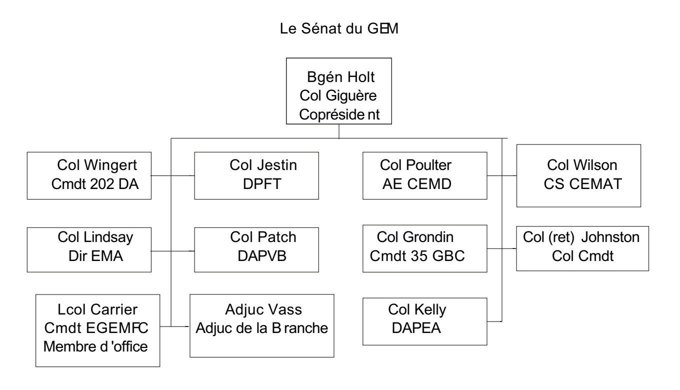
Par: Capt M. Jennings (OEM GEM)

Vous vous demandez peut-être parfois pourquoi, nous, de la Branche du génie électrique et mécanique (GEM), arborons toujours notre drapeau et affichons partout nos couleurs. À vrai dire, une bonne raison nous pousse à agir ainsi : cela nous aide, nous (GEM) à faire de notre mieux, partout où nous allons et dans toutes les circonstances. Étant donné que « GEM est au cœur de l'action », d'autres branches sont à même de constater les bienfaits que peut apporter un esprit de corps fort. Cependant, construire et conserver cet esprit de corps, de même que s'assurer que les bonnes personnes, les bons outils, le bon entraînement, et les bons pièces et la formation adéquate sont disponibles là où ils sont nécessaires demande des efforts et du temps. De plus, cela exige une structure d'état-major axée sur la Branche et capable de synchroniser la multitude de politiques et d'initiatives pour assurer la cohérence du cadre de la Branche. Cette structure est appelée l'état-major de la Branche, sujet principal du présent article.

L'état-major de la Branche



L'état-major de la Branche est composé de comités, de groupes fonctionnels et de personnes qui conseillent le conseiller de la Branche relativement à leur domaine de responsabilités fonctionnelles. Le conseiller de la Branche comme le pivot du GEM, utilise ces conseils pour élaborer de nouvelles politiques et pour soulever des questions en matière de ressources humaines auprès de l'autorité de gestion (AG) afin de trouver des solutions. Un partie de l'état-major de la Branche se réunit deux fois par année pour préparer la Branche à l'examen annuel des groupes professionnels militaires (EAGPM) du GEM et pour présenter des recommandations au Sénat pour la prise de décisions. L'EAGPM porte sur des questions de ressources humaines telles que le recrutement, l'éducation et l'instruction, l'emploi, la reconnaissance, le maintien en poste, les groupes professionnels, les réserves, l'esprit de corps et l'élaboration de politiques en matière de ressources humaines (RH). L'état-major de la branche comprend les postes suivants et est regroupé comme suit :



Le conseiller de la Branche (Col J. C. M. Giguère) est le chef de la Branche du GEM et il sert de pivot pour les questions relatives à l'état-major au sein de la Branche du GEM. Il fait valoir les intérêts de tous les membres de la Branche du GEM et est le principal responsable des plans de communication et de la gestion stratégique du GEM. Il présente de plus des conseils au SMA(RH-Mil) concernant des questions de ressources humaines de la Branche. Le conseiller de la Branche est aussi coprésident du Sénat du GEM avec le Directeur général - Gestion du programme d'équipement terrestre (DGGPET) et président de la Branche du GEM du Conseil d'administration exécutif du Fonds de la Branche.

L'adjudant-chef de la Branche (Adjuc J. D. A. Vass) fait valoir les intérêts de tous les militaires du rang (MR) relativement aux questions de la Branche telles que la tenue militaire, le cérémonial, l'instruction, l'emploi et d'autres questions concernant l'état-major de la Branche du GEM. Il est conseiller principal pour les questions concernant les MR au sein du GEM, et membre du Sénat du GEM et du Conseil d'administration exécutif du Fonds de la Branche.

Le colonel commandant de la Branche (Col (ret) M. C. Johnston) fait valoir les intérêts de tous les membres du GEM, autant ceux en service que ceux à la retraite. Il est reconnu par toute la Branche comme le lien entre les membres actuels de la Branche et les traditions du passé du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens, du génie du matériel terrestre (G MAT), du génie électrique et mécanique - Terre (GEMT) et du GEM. Il guide le conseiller de la Branche du GEM concernant des questions relatives à la tenue militaire, au cérémonial, à l'instruction et à l'emploi, et est membre du Sénat du GEM.

Conseil d'administration exécutif du Fonds de la Branche

DARET Président du CA	Cmdt EGEMFC Président admin	Offr sup SQFT	Officier sub SAFT
Adjuc de la Branche	MR Sup SOFT	MR sub SCFT	MR C Air
Capt-adj de la Branche Admin du Fonds	SMR EGEMFC	Prés A GEM Membre d'office	Prés A GEMRC Membre d'office

Le capitaine adjudant de la Branche (Capt B. M. Cook) fait valoir les intérêts de tous les membres du Fonds de la Branche. Il est premier officier d'état-major responsable de la gestion des activités du Fonds GEM pour le Conseil d'administration exécutif du Fonds de la Branche à travers le président du comité administrative (Cmdt de l'ÉGÉMFC). Ses responsabilités premières incluent la production de la revue GEM, du calendrier GEM, du macaron d'anniversaire, et de la gestion du Fonds ainsi que du site Web de la Branche.

Le Sénat du GEM se rencontrent deux fois par année pour fournir une gestion stratégique. Elle est guidée (et non commandée) par le conseiller de la Branche. Le Sénat est composé de tous les généraux et colonels en service de la Force régulière et de la Force de réserve, et des connaissances du GEM, de l'adjudant-chef de la Branche et du colonel commandant. Le commandant de l'ÉGÉMFC est membre d'office. Cependant, le Sénat du GEM est très différent des autres associations professionnelles telles que la *Professional Engineers of Ontario* (anciennement l'APEO), puisque le Sénat du GEM est structuré par grade et par poste, et le statut de membre n'est pas volontaire.

Le commandant de l'ÉGÉMFC (LCol J. D. G. Carrier) est responsable de l'instruction de tous les officiers et MR du GEM. Il est le mieux placé pour combiner les exigences techniques des descriptions des groupes professionnels militaires des séries 43 et 400, ainsi que la vision de la Branche du GEM pour les officiers et les MR futurs, et traduit ces descriptions en programme d'instruction qui développe des soldats et des chefs hautement efficaces. Lcol Carrier est aussi le président du comité administrative pour le Conseil d'administration exécutif du Fonds de la Branche, membre d'office du Sénat, et président du fonds d'officiers.

Les Conseillers des GPM sont nommés par le conseiller de la Branche. Ils fournissent un lien crucial entre le conseiller de la Branche et les MR de la Branche. Leur rôle est de fournir des conseils relatifs à un large éventail de questions (c.-à-d. l'instruction, le recrutement, l'équipement et l'outillage) dans leur groupe respectif.

DCM 3 GEM (Maj S. Siegrist) et son état-major (trois MR principaux) sont responsables de donner des conseils sur les questions relatives à la carrière et à la gestion des officiers et des MR.

DARET 4 (Lcol S. Myers) est le principal officier d'état-major (lire chef d'état-major de la Branche), et est responsable des opérations du secrétariat de la Branche du GEM et de la gestion de toutes les activités de l'état-major du GEM pour le conseiller de la Branche.

Le rôle du Secrétariat est d'aider le conseiller de la Branche dans l'exécution de ses fonctions et de servir de liaison pour la coordination des activités liées à la Branche. DARET 4-5 (Maj S.D. Campbell) est le principal officier d'état-major du Secrétariat. DARET 4-8 (Capt M.A. Jennings) occupe aussi les fonctions d'OEM GEM. L'ensemble de ces deux postes compose le secrétariat.

Le Fonds de la Branche GEM. Le but est de fournir une structure pour le mieux-être de la Branche du GEM dans l'ensemble des Forces canadiennes. Pour obtenir de plus amples renseignements concernant le Fonds de la Branche, consulter le lien sur la constitution du Fonds de la Branche présenté ci-dessous. Le but du Fonds de la Branche sera atteint à l'aide des objectifs suivants :

a. favoriser, maintenir et promouvoir le bien-être des membres de la Branche du GEM et de la Branche du GEM dans son ensemble;
b. reconnaître et perpétuer les liens de camaraderie et l'esprit de corps au sein de la Branche du GEM;
c. encourager et soutenir l'intérêt public envers la Branche du GEM;
d. aider à la conservation des traditions, des souvenirs et des coutumes de la Branche du GEM; et
e. améliorer le fonctionnement du magasin de fourniment du GEM pour le mieux-être de tous les membres de la Branche.

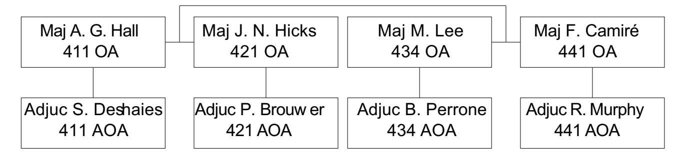
Les avantages suivants seront offerts aux membres du Fonds de la Branche :

a. financement des attributs nécessaires pour le NQ3 et pour les étudiants de dernière année des phases II;
b. présentation de prix pour l'éducation sous forme de bourse d'études;
c. offre de rabais au point de vente du magasin de fourniment du GEM aux membres du Fonds;
d. fournir des prêts de bienfaisance et des subventions pour les difficultés;
e. présenter des récompenses sportives et des taux réduits pour les événements commandités de la Branche; et
f. fournir des prêts pour frais d'études à court terme.

Le Fonds de la Branche du GEM doit aussi :

a. reconnaître les membres de la Branche;
b. fournir des fonds pour favoriser l'entretien des artéfacts, des souvenirs et du monument du 50e du GEM et des portails commémoratives du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens; et
c. fournir aussi des fonds pour d'autres événements ou d'autres exigences qui sont dans l'intérêt de la Branche du GEM tel que le précise le Conseil d'administration exécutif.

Conseille rs des GPM



Liens de la Branche :

DGGPET:
http://admmat.dwan.dnd.ca/dglepm/dglepm/index_f.htm
État-major de la Branche:
http://admmat.dwan.dnd.ca/dglepm/dlerm/dlerm%204/ (pas d'espace) plans_branch/eme_branch/staff/index_f.htm
Accueil de la Branche:
http://borden.mil.ca/eme/french/index_f.htm
Forum du GEM:
http://borden.mil.ca/eme/french/forum_f.htm
Constitution du Fonds de la Branche:
http://borden.mil.ca/eme/french/fund/constitution_f.doc

LE CAPT FITZPATRICK, OFFICIER DU GEM REÇOIT LE PRIX « QINETIQ » DU RMCS À SHRIVENHAM AU R.-U.

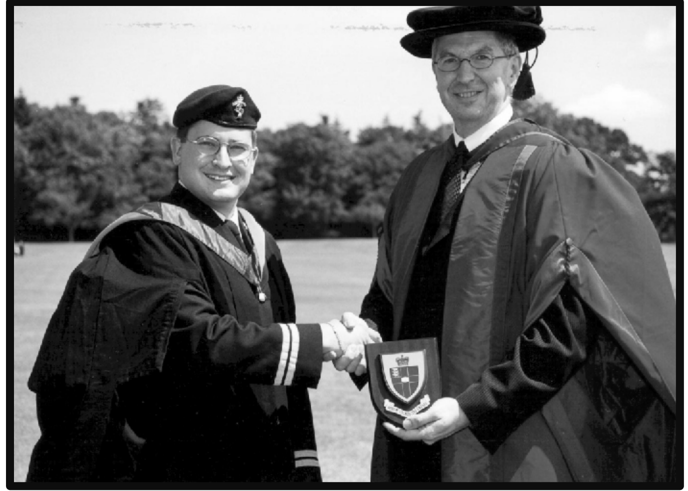
Par: LCol H. Litjens, BP VBL

À tous les ans l'Agence de recherche et d'évaluation de la Défense (ARED) du Royaume-Uni parraine le prix « QinetiQ » qui est remis à l'étudiant exceptionnel du cours Systémique pour la Défense. Cette année nous sommes fiers de pouvoir féliciter un des nôtres pour l'obtention de ce prix, le Capt Fitzpatrick du DGGPET à Ottawa.

Le 26 juillet 2002, le Capt Fitzpatrick a reçu la Prime pour réalisations exceptionnelles durant une cérémonie à Shrivenham au R.-U. Le Capt Kevin Fitzpatrick a complété sa maîtrise en science durant le cours Systémique pour la Défense au *Royal Military College of Science* (RMCS) en 2000/2001. Aujourd'hui, employé à Ottawa avec BP VBL, VBL III, comme planificateur de la maintenance, le Capt Fitzpatrick met en pratique ses nouvelles connaissances.

L'équipe du DGGPET voudrait féliciter le Capt Fitzpatrick pour son accomplissement incroyable et pour avoir donné la chance à l'emblème du GEM canadien à être reconnu à travers un niveau international au RMCS.

Arte et Marte



Le Capt Fitzpatrick reçevant son prix par le professeur Phil John; Directeur du systémique pour la Défense

NE LISEZ PAS CECI!

Par: (RH Mil) DCM 3

J'ai piqué votre curiosité! Maintenant que j'ai votre attention, je désire vous entretenir de deux programmes d'enrôlement des officiers, le PIOSR et le PNSCO. Certains croient, à tort, qu'ils sont semblables, mais ils ont quand même une chose en commun. Ils promeuvent tous deux l'utilisation de l'expérience de MR supérieurs dans le corps des officiers, ce dont ne peut se passer la collectivité C et É, mais ils s'adressent à des personnes différentes. Voici un extrait de l'OAFC qui vous aidera à mieux comprendre le but de chaque programme. En tant que chefs, nous devons publiciser ces deux programmes de façon à nous doter du meilleur corps d'officiers possibles.

PIOSR

Le PIOSR a pour objet de fournir à la Force régulière des officiers qui viendront s'ajouter aux officiers commissionnés en vertu d'autres programmes. Il va sans dire que le PIOSR s'adresse *exclusivement* à ceux qui ont acquis un certain niveau d'expérience militaire et qui, surtout, possèdent les qualités personnelles leur permettant d'être employés comme officiers. Des connaissances techniques ou administratives ne suffisent pas pour former un bon officier. D'autres qualités sont essentielles, notamment le désir et la capacité de diriger, un jugement éclairé, l'intégrité, une ouverture d'esprit, l'intérêt et une motivation manifeste à poursuivre son épanouissement personnel.

Le PIOSR est un programme de nomination au sens littéral du terme, c'est-à-dire que les militaires ne sont pas invités à poser leur candidature. Il revient plutôt au commandant de repérer les candidats éventuels, qu'il connaît personnellement ou qui lui sont recommandés par les officiers d'unité. Il doit ensuite observer leur rendement au cours d'une période suffisamment longue en vue de proposer leur nomination lorsque le QGDN annoncera la tenue du programme annuel. C'est la seule marche à suivre pour recruter chaque année les meilleurs candidats disponibles. Pour être admissible à une nomination au PIOSR, un militaire doit :

a. être citoyen canadien;
b. avoir accumulé au moins dix années de service dans la Force régulière des Forces canadiennes avant la date limite de nomination;
c. détenir le grade effectif de sergent /maître de 2e classe ou un grade plus élevé;
d. avoir au moins le nombre minimum d'années de service requis avant l'âge de libération obligatoire fixé pour le groupe professionnel militaire (GPM), réservé aux officiers, proposé au 31 décembre de l'année au cours de laquelle le comité de sélection est convoqué. Le minimum d'années requis sera précisé dans l'avis de concours annuel;
e. répondre aux normes médicales minimales établies pour le GPM en question, l'état de santé du militaire devant être attesté/confirmé dans les 12 mois précédant la date limite de nomination;
f. obtenir des résultants satisfaisants à l'examen de classement général (CG) administré par l'officier de sélection du personnel de la base (OSPB); et
g. détenir un diplôme de 12e année (secondaire V au Québec) ou un certificat correspondant établi à la suite d'un examen d'équivalence.

Un comité de sélection du PIOSR est convoqué chaque année au QGDN en vue d'examiner les nominations et de choisir les meilleurs candidats pour répondre aux besoins de chaque GPM réservé aux officier. La sélection se fonde sur le rendement du candidat et l'évaluation de ses capacités. Dès que le comité prend une décision, les résultats sont communiqués au candidat par l'entremise de son commandant.

Les militaires qui satisfont aux exigences obtiendront leur brevet et seront promus conformément aux dispositions de l'OAFC 11-6, Règles régissant la remise du brevet et les promotions Officiers Force régulière. Les conditions de service seront converties en ED Ind. En attendant l'instruction de base dans le GPM, ils seront affectés à leur groupe tout comme les autres officiers. Ils auront les mêmes possibilités que les autres en ce qui a trait aux cours de formation professionnelle et aux possibilités de promotion.

En somme, le programme permet aux MR supérieurs méritants de faire carrière en tant qu'officiers dans GPM prédéterminé.

PNSCO

L'objet du PNSCO est de permettre la nomination d'officiers dans la Force régulière, afin de satisfaire à des besoins spéciaux et limités de groupes professionnels militaires (GPM) d'officiers. Ce programme diffère du Programme d'intégration (Officiers sortis du rang) (PIOSR) en ce que les candidats nommés en vertu du PNSCO ne recevront pas l'instruction applicable au GPM et ne se verront offrir qu'un nombre limité de possibilité d'emploi et d'avancement, au sein du corps d'officiers, en raison de la courte période de service qu'il leur reste à accomplir. Grâce à ce programme, les FC tirent parti du bagage de connaissances et d'expériences acquises par les sous-officiers supérieurs qui en sont à quelques années de l'âge de la retraite obligatoire (ARO). En même temps, le programme pourrait fournir des possibilités d'avancement aux adjuc méritants dont la candidature sera retenue. Le PNSCO s'applique exclusivement aux militaires ayant acquis une vaste expérience militaire et possèdent manifestement les qualités personnelles les rendant aptes à un emploi d'officier.

Le PNSCO est un programme de nomination auquel les militaires ne sont pas invités à poser leur candidature. C'est au QGDN qu'il appartiendra de déterminer les candidats ayant les aptitudes voulues.

Pour être admissible à une nomination en vertu du PNSCO, un militaire doit répondre aux critères suivants :

a. être citoyen canadien;
b. détenir le grade d'adjuc (des adjum pourront exceptionnellement être admissibles);
c. avoir à la date de la nomination au moins quatre et au plus sept ans de service à accomplir avant d'atteindre l'ARO de 55 ans. Cependant, les candidats admissibles aux GPM de spécialistes doivent être âges de moins de 50 ans à la date de leur nomination; et
d. avoir obtenu, dans les 12 mois précédents, au moins la catégorie médicale minimale exigée pour le GPM d'officier auquel on envisage de le nommer. Les militaires ne répondant pas à la norme médicale prescrite pour le GPM approprié pourront néanmoins voir leur cas étudié s'ils sont trouvés aptes à un emploi sans restriction par le Conseil médical de révision des carrières des officiers.

Les militaires choisis en vertu du PNSCO seront promus au grade de capitaine. Les possibilités d'avancement ultérieur sont assujetties aux dispositions de l'OAFC *11-6*. Les militaires nommés officiers et affectés à un GPM du service général verront leur engagement changé en engagement spécial de durée indéterminée (ED Ind), conformément aux dispositions de l'OAFC *49-9*. Les militaires nommés officiers et affectés à un GPM de spécialiste doivent être régis par les dispositions du tableau ajouté à *l'article 15.17* des *ORFC*, en ce qui touche l'âge de libération, mais ils peuvent obtenir une prolongation de service jusqu'à l'âge de 55 ans, conformément à *l'article 15.17 (5)* des *ORFC*.

Les militaires nommés officiers dans le cadre du PNSCO ne suivront pas l'instruction appropriée à leur GPM d'officier, mais ils pourraient être tenus de suivre une certaine formation liée à leur travail.

RÉSUMÉ

Je vous rappelle que ces programmes visent des buts identiques, mais qu'ils sont différents. Le militaire du PIOSR a droit aux même possibilités de progression de carrière que ses pairs. Le militaire du PNSCO sera promu au grade de capitaine dans sa branche et GPM et il sera en service jusqu'à sa retraite ou jusqu'à un maximum de sept années de service. Étant donné cette disposition et la prolongation de l'AOR de 55 à 60 ans, le DC Mil a décidé qu'aucune demande d'adhésion au PNSCO ne sera étudiée et approuvée avant que les répercussions sur le programme soient connues. Donc, les demandes en cours ont été retournées aux intéressés pour qu'ils les soumettent à nouveau dès que la politique sera en place.

Même si la politique sur l'AOR a été modifiée, la collectivité C et É a un besoin criant d'officiers expérimentés, et je suis convaincu que nous n'avons pas suffisamment fait pour identifier les MR supérieurs méritants. Cette année, nous avons reçu seulement quatre nominations pour les sept postes disponibles.

Le moment est venu d'agir! Nous ratons de belles occasions d'améliorer notre corps d'officiers et d'offrir des possibilités de promotion aux MR supérieurs.

À bientôt et portez-vous bien! « Avec le CDM 5, votre carrière est entre bonnes mains. »

BOUE, TERRE, SUEUR ET ÉQUIPEMENT
COURS DE RÉCUPÉRATION 0205 DU 2 BON SG

Par: Sgt B.L. Westholm, 2 Bon SG

Le manuel de récupération du GEM ne pouvait exprimer plus clairement l'importance des opérations de récupération: «la récupération rapide et efficace de l'équipement empêchera son utilisation par l'ennemi et facilitera son retour dans l'action dans un délai minimal.»

Le cours de réc des TEC V de NQ 4 du 2 Bon SG, qui dure trois semaines, est fondé sur les notions de récupération que le stagiaire a apprises dans le cours de NQ 3 à l'ÉGÉMFC. Quoique ce cours soit principalement une phase d'instruction du technicien de véhicules de la Force régulière, il a également été utilisé à titre d'instruction de recyclage pour des militaires de grades plus élevés, des réservistes et des militaires de bases qui n'ont pas de ressources de récupération de véhicules de MMN. Ce cours de réc comprend un volet de deux semaines sur la familiarisation avec le matériel et la maintenance de celui-ci, et sur la sécurité et la théorie liées à la récupération, suivi d'un volet d'une semaine d'entraînement en campagne. Au cours de l'entraînement en campagne, les TEC V mettent en pratique ce qu'ils ont appris en classe. On met l'accent sur le dégagement de véhicules par tractions rectilignes, composées et indirectes… et il y a de la boue; beaucoup, beaucoup de boue.


De gauche à droite:Rang arrière: Cpl Walsh, Cpl Parsons (instructeur), Cpl Henderson (instructeur), Art Smith, Cpl MacDonald (instructeur), Cpl Somerville, Cplc Merrill, et Art Hannell.
Rang avant: Art Nieforth, Art Tucker, Cpl Nolin, Art Pilon, Cpl Howe, et Art Wells

Le cours est axé sur la machine la plus performante du parc de récupération des FC, le véhicule de récupération VLLR. Sur cette dépanneuse lourde, on trouve, montée à l'avant, une grue de manutention qui a une capacité de 14 tonnes et, à l'arrière, un système hydraulique de levage qu'on déplie pour soulever en position de remorquage un véhicule endommagé. Le VLLR peut remorquer en suspension la plupart des véhicules de MMN, y compris les VBP. Il est aussi équipé, au centre, d'un treuil d'une capacité de 25 tonnes et d'un autre treuil, auxiliaire celui-là, sur le


Préparation d'un opération de récupération avec l'Art Wells (à gauche), Cplc Merrill (de face), et Art Nieforth

bras articulé du système hydraulique de levage. Deux bêches hydrauliques extensibles sont installées sur la partie inférieure arrière. Globalement, le VLLR est un appareil remarquable; utilisé correctement, il peut accomplir des prouesses étonnantes.

Le VLLR et les stagiaires ont fait l'ultime démonstration de leurs capacités lors de la mission finale : extraire un char Leopard bien enlisé à l'aide d'un seul VLLR. Certains stagiaires étaient sceptiques quant à la possibilité de réussir, attitude compréhensible considérant que la majeure partie du Leopard se trouvait sous le niveau du sol. (Le Cpl Henderson, l'un des instructeurs, avait pris l'initiative d'ainsi enliser le véhicule, en collaboration avec le Service d'incendie de la base, qui avait gentiment ajouté quelques milliers de litres d'eau sur le site de la récupération.) Après les calculs finaux, on a établi qu'il fallait un gain mécanique de 4 : 1 pour que la force du treuil principal soit suffisamment multipliée pour extraire le char. En s'aidant d'un autre VLLR employé comme point d'ancrage, les stagiaires du cours de réc 0205 ont commencé à disposer leur équipement. Une heure et de nombreux mètres de câble plus tard, le chef d'équipe (le Cplc Merrill) a donné le signal pour la traction. Sous l'oeil attentif des instructeurs, des stagiaires et des deux hôtes de marque, le CmdtA et le SMR, le treuil principal a commencé à manoeuvrer et le Leopard a amorcé sa remontée lente, mais stable, hors de l'abysse. Quelques minutes plus tard, le véhicule, libre de toute entrave, se trouvait sur une surface (plus) ferme.

Ramener le plus vite possible dans l'action du matériel qui fait gagner des batailles, comme les chars Leopard, est une tâche importante que les membres de la Branche du GEM doivent être capables d'effectuer. Les stagiaires qui ont réussi le cours de réc 0205 emportent avec eux les connaissances et les compétences nécessaires à l'accomplissement de cette mission. À tous, bien joué.

Nous remercions M Dave Mask, du Service d'incendie, et le Sgt Farr et le Cvr Keith, des *Royal Canadian Dragoons*, d'avoir contribué à la réussite de cette récupération mémorable.

VÉHICULE DE RECRUTEMENT MOBILE - TGEM HALIFAX

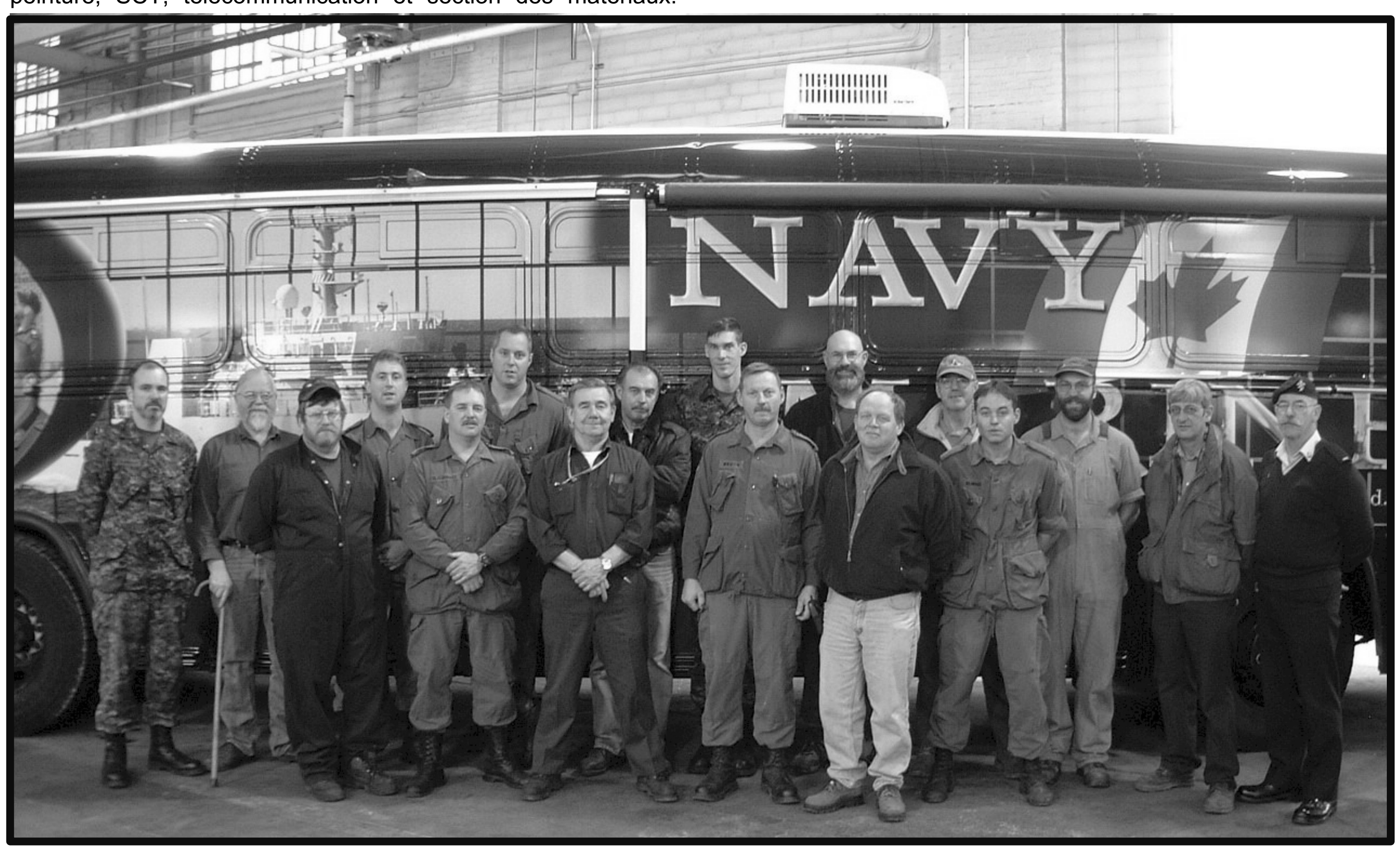
Par: Adjuc F. MacLean et Adjum E. Gilson, TGEM Halifax

La mise en oeuvre de ce projet fut initialement créé pour augmenter la visibilité de la marine ainsi que de favoriser un meilleur taux de recrutement. Un comité a été formé sous la direction de la marine incluant comme principaux intervenants les sections N11, N41 de la formation logistique, la section Transport et génie électrique et mécanique (TGEM) et l'imagerie de la base. Après consensus des divers intervenants, la faisabilité du projet eu comme résultat que nous étions près à réaliser l'objectif en se servant de nos propres ressources, tout en respectant de courts échéanciers avec un budget limité.

Notre choix du véhicule s'arrêta sur un autobus 40 passagers « Blue Bird » qui était excédentaire au sein de notre flotte. Par la suite, le projet pris naissance au cours du mois de février 2000. Les décalques ainsi que les divers détails intérieurs et extérieurs de l'autobus furent choisis par N11 ainsi que la section de l'imagerie de la base. La préparation de l'autobus fut exécutée par nos techniciens du Pon TGEM. La réalisation du projet fut extrêmement compliquée. Ce fut un grand défi considérant que le moyen de transport devait être modifié de façon à être auto suffisant dans tous ses aspects. Il a fallu faire en sorte de maintenir ce véhicule en bonne condition tout en le vidant de son contenu et en effectuant les diverses réparations de carrosserie et peinture. Ce fut un projet extrêmement exigeant au sein du Pon TGEM considérant l'utilisation de la main-d'œuvre et autres ressources. Un travail de professionnel fut effectué par les sections suivantes: maintenance de la base, carrosserie et peinture, SCT, télécommunication et section des matériaux. Les travaux furent effectués dans les délais et budgets pré-établis et l'autobus fut par la suite mis en service vers la fin de mai 2000. Toutes les complications survenues durant la mise en œuvre de ce projet suscitèrent plusieurs maux de tête au personnel effectuant les modifications. Un plancher pouvant accommoder les différents systèmes audio visuel, six stations d'ordinateur donnant par le fait même un sentiment d'intérieur de vaisseau de guerre, s'assurer de la sécurité des visiteurs et leur confort, et par la même occasion contrôler l'excès de foule, tout a été pensé. Étant donné qu'au départ ce genre de concept était unique et sans pareil au sein des Forces canadiennes, nous nous devions de bâtir le meilleur concept possible afin de donner une entière satisfaction aux clients.

L'objectif final se voulait d'un véhicule de démonstration mobile qui ne servirait non seulement à attirer l'attention du public d'une façon visuelle et populaire, mais surtout une source d'inspiration et d'appartenance à FMAR(A) ainsi qu'à toutes les unités qui ont mis la main à la pâte en développant de meilleurs moyens d'efficacité de recrutement. Le dévouement, le professionnalisme, l'habileté du personnel de TGEM faisant partie intégrante à la réalisation du projet. Tout cela démontre encore une fois le haut degré d'implication du personnel de la Branche GEM, que ce soit envers la Marine, la Force aérienne ou l'Armée de terre lorsque la demande se fait sentir pour atteindre un objectif escompté.

Arte et Marte



Rang arrière: Cplc Saunderson, M Fitzgerald, Cplc Degruchy, Cplc Beauvais, M Hewitt, Cpl Strachan, M Wilson, M Denny, M Janes, M Daley, et Adjuc MacLean
Rang avant: M Harnish, Adj Slaunwhite, M Davis, Cplc Wrixon, M Misiner, et Cpl Burns

LE FORUM DU GEM (TECH TALK/CONVERSER EN LIGNE)

Le forum du GEM est un support de données en ligne de la Branche qui peut être accessible à travers le site Web de la Branche du GEM (http:borden.mil.ca/eme/french/members_f.htm). Ce genre de média peut être utilisé comme forum de discussion sur n'importe quel sujet en ayant l'option d'y rester anonyme; par contre, le captaine-adjudant de la Branche se donne le droit de modifier et retirer les données de substances offensives. Utilisez le lien ci-haut mentionné pour visionner les articles de discussion à ce jour.

RÉVÉLATIONS D'UNE CRAVATE

Par: Col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt

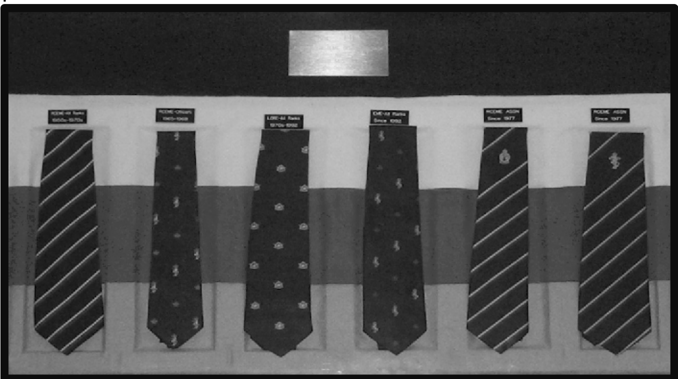
Vous êtes-vous déjà interrogés sur l'origine de notre cravate, sur son âge et sur le nombre de modèles différents que nous avons eus. Vous pourriez même vous questionner sur l'intérêt pour une Branche de posséder une cravate. Les réponses à ces questions et à d'autres semblables se trouvent dans une longue histoire qui remonte au milieu des années 1960, au moment où le Corps royal canadien du génie électrique et mécanique (CRCGEM) vit ses plus beaux jours. À cette époque, quoique corps d'armée, nous travaillons plutôt à l'élaboration d'articles de promotion d'un régiment. Certains d'entre vous se rappellent peut-être des instructions du CRCGEM qui précisent les caractéristiques des articles de notre Corps, tels le cordon, le drapeau, la boucle de ceinture et la cravate.

La cravate du CRCGEM, accessible aux militaires de tous grades, se caractérise par sa couleur bleu royal et comporte des rayures diagonales or et écarlates. Elle est semblable à la cravate du *Royal Electrical and Mechanical Engineers (REME)*, telle qu'elle existe encore aujourd'hui.

Quelqu'un dans la chaîne se dit alors que les officiers devraient avoir leur propre cravate, qui serait évidemment différente de celle que tous peuvent porter. Je suis mis au courant le jour où, en 1965, tous les officiers du 4e Atelier de campagne du CRCGEM sont convoqués au bureau du commandant, le Maj Percy Bateson. C'est à ce moment qu'il nous décrit la nouvelle cravate des officiers : fond bleu royal, semé de minuscules feuilles d'érable écarlates et de répliques or de l'insigne de col du CRCGEM. Des ordres sont donnés et peu de temps après, je reçois ma nouvelle cravate des officiers du CRCGEM. Je la porte à l'occasion, en alternance avec ma cravate des militaires de tous grades.

En 1968, le CRCGEM est dissous et quelques années plus tard, la nouvelle cravate de la Branche du GMAT voit le jour. Cette cravate bleu nuit est tachetée de répliques miniatures de l'insigne du GMAT qui est alors rehaussé du moteur Wankel. Consciencieusement, je me la procure, je la porte et c'est avec tristesse que je range mes cravates du CRCGEM à l'arrière de mon porte-cravates. Quoiqu'elles restent inutilisées, je ne les oublie pas.

En 1978, un groupe intrépide de membres retraités fonde l'Association du CRCGEM. La camaraderie compte parmi ses objectifs. La survie du nom et de l'image du CRCGEM en constitue un autre. La cravate de l'Association est l'un des articles auquel le groupe travaille. Ayant pour modèle l'ancienne cravate des militaires de tous grades du CRCGEM, elle est bleu foncé, ornée de rayures diagonales rouges et jaunes. À la différence de la précédente, elle comporte, à douze pouces du bas dans une section bleu foncé, l'insigne du CRCGEM. Il y a même deux versions de cette cravate; l'une portant une réplique or de l'insigne original orné de « trois boucliers » et l'autre, une réplique de l'insigne du CRCGEM décoré d'un cheval. Aujourd'hui encore, les membres de l'Association portent ces cravates.



Les cravates régimentaires de la Branche

À l'automne 1991, nous savourons encore le bonheur d'avoir « récupéré notre cheval ». En effet, le printemps précédent, tous ont participé avec fierté aux cérémonies au cours desquelles l'insigne du GMAT présentant le moteur Wankel a été remplacé par l'actuel insigne du GEM arborant un cheval. À la suite de ces cérémonies l'esprit d'attachement à la Branche du GEM était à son apogée, si bien qu'on avait très envie de mettre fin au « Wankelisme », c'est-à-dire de remplacer partout l'insigne du GMAT portant le moteur Wankel par le nouvel insigne du GEM orné du cheval, y compris sur la cravate de la Branche.

C'est cet automne-là que j'assiste pour la première fois à la réunion du sénat du GEM à titre de Col Cmdt de la nouvelle Branche du GEM. Le désir de remplacer la cravate se manifeste alors. Le conseiller de la Branche, le Bgen Bob Fischer, et moi-même avons à ce sujet une petite conversation. Je lui montre mes anciennes cravates d'officier du CRCGEM. Comme elles lui plaisent, nous décidons d'établir une stratégie pour en vendre l'idée aux autres membres du sénat du GEM.

Nous enrôlons le Col Butch Boucher à titre de vendeur. Il se présente donc à la réunion du sénat muni d'un grand sac rempli de cravates, dont ses anciennes cravates d'officier du CRCGEM. Quand vient le temps de discuter de la nouvelle cravate de la Branche, il prend les devants et commence à sortir les cravates de son sac. Il décrit chacune d'entre elles brièvement et explique ensuite pourquoi elle ne convient pas. À la fin, alors qu'il ne reste que l'ancienne cravate des officiers du CRCGEM, il la brandit fièrement, et le Bgén Fischer, prêt à entrer en scène, s'exclame : « Des chevaux et des feuilles, voilà ce qu'il nous faut! » La cravate vient d'être adoptée!



Présentation des cravates régimentaires de la Branche par le Col Cmdt

Le problème de la production demeure et, de plus, qui acceptera de prêter sa cravate d'officier du CRCGEM, objet de collection en devenir, pour qu'elle serve de modèle? La cravate de Butch est usée et tachée de soupe. Bob Fischer ne retrouve pas la sienne. C'est donc la mienne qui est retenue.

En janvier 1992, lors d'un voyage en Allemagne, je rends visite aux Forces canadiennes Europe où je participe au bonspiel du GEM des FCE. Je porte mon ancienne cravate d'officier du CRCGEM expliquant à chacun que la nouvelle cravate de la Branche sera semblable. Mon séjour me comble, y compris le déjeuner des adjudants et des sergents auquel je suis convié à titre d'invité d'honneur. L'hôte, l'Adjuc Serge Boutet, s'entiche de ma cravate à tel point que je la lui prête durant mon séjour afin qu'il la porte et la montre aux troupes. Il fait ainsi la promotion des ventes en prévision du moment où la nouvelle cravate deviendra accessible.

En mai, je suis de nouveau auprès des FCE pour célébrer la journée du GEM. J'apporte quelques-unes des toutes premières cravates de la nouvelle génération, afin de les offrir en cadeau de remerciement à ceux qui m'ont prêté main-forte lors de ma visite précédente. Un défilé marque le début des célébrations. Je me souviens qu'il est légèrement clairsemé parce que les troupes de la première rotation à intervenir en ex-Yougoslavie viennent tout juste de nous quitter.

Deux techniciens des matériaux, les Cpl Bob Thompson et Ken Osborne assistent au défilé. Ils arrivent tout juste de Normandie où ils ont déposé un insigne du CRCGEM sur le Char commémoratif à Courseulles-sur-Mer, là où des Canadiens ont débarqué, le 6 juin 1944, le jour J. Après le défilé, je réunis un petit groupe constitué de gens qui nous ont reçus et aidés afin d'offrir une cravate à chacun. Les premières sont destinées aux deux cpl et une autre à Adjuc Serge Boutet… ne serait-ce que pour récupérer la mienne!

Dans le présent article, il est question de six cravates. Elles sont à l'image de l'évolution de notre Branche, depuis la formation du CRCGEM en 1944. Je les ai portées et usées toutes les six. Pourtant, je les ai récemment offertes à la Branche. Vous pouvez les voir au moment de votre prochaine visite à l'École où elles sont exposées dans la Salle du patrimoine du GEM. Le Sgt Tony Beresford ou le Cplc Dan Ferland se fera un plaisir de vous les montrer.

Arte et Marte.

PROJET DU CHAR SHERMAN

Par: Cplc E. Tardif, 5e Atelier de campagne

Il était temps que le 18 octobre 2002 arrive. Après des mois d'organisation et de réorganisation, entre les ponceuses et les sableuses et entre les marteaux et les gants jetables, le projet était enfin à point. Je comparerais une telle attente à celle dans laquelle un parachutiste se trouve avant de sauter, lorsque le pilote dit que les vents sont trop forts et qu'il faut effectuer un circuit une troisième fois. Au moment où il est temps de sauter, après vérifications et re-vérifications, on veut seulement y aller et en finir avec l'attente.

Dans toute ma carrière, je n'ai jamais connu une expérience comme le projet du char Sherman, et j'espère ne jamais avoir à revivre quelque chose de semblable. L'objectif de notre projet était d'enlever toute la vieille peinture d'un Sherman Mk ?? et de le repeindre. La tâche n'était pas facile, si on considère que ce Sherman était situé dans le centre-ville de Sherbrooke, Québec, et que l'hiver approchait à grand pas. Nous nous sommes déployés à partir de Valcartier à 5 h 30 le 18 octobre 2002. Un déploiement d'une telle complexité a requis une planification spécifique et détaillée qui tenait compte de questions de santé, de sécurité et d'environnement. Le tout s'est déroulé en douceur grâce au travail acharné et au dévouement du personnel militaire concerné des sections du mat et des véh du 5e Atelier de campagne.

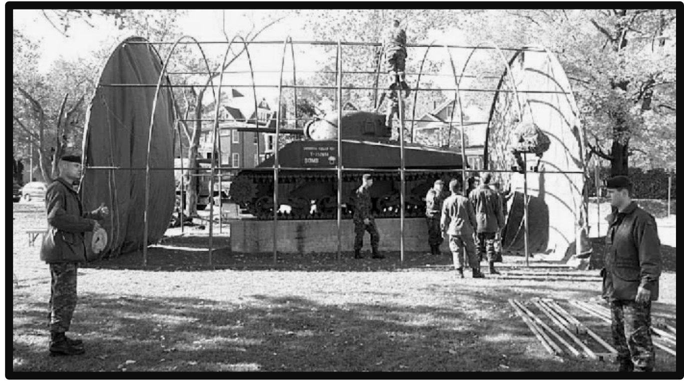


Vu de face avant le début de la restauration

Les appareils de chauffage et les génératrices ont toutefois causé des problèmes pendant l'exécution du projet. N'eût été du soutien technique du personnel de maintenance du Détachement Sherbrooke, nous serions encore là à essayer de garder l'équipement de soutien opérationnel; un bon rappel sur l'importance de bénéficier d'un soutien technique continu pour des opérations en campagne sans problème!! Nous avons tout d'abord commencé, lentement et doucement, à enlever à la main la peinture sur la tourelle à l'aide d'un marteau à panne ronde et d'un grattoir (dans le froid puisque nous avions des problèmes de chauffage). Ce contretemps n'a toutefois pas perturbé les soldats, qui savaient que nous travaillions pour honorer la mémoire de ceux et celles qui se sont battus et qui sont morts pour leur pays dans les guerres passées.

Le cinquième jour, nos problèmes de chauffage et de génératrices ont été réglés et nous avons pu y aller de notre première journée de travail complète sans interruption. Nous avons appliqué l'apprêt et la peinture sur la tourelle, qui avait été complètement décapée à la main. Tous étaient impatients de voir le résultat final de notre travail. Nous avions aussi acquis un nouveau système respiratoire, qui n'avait jamais été utilisé sur le terrain, lequel s'est avéré très efficace puisqu'il a empêché toute vapeur de pénétrer dans les masques des utilisateurs. Après 8 jours de travail, à raison de 14 h par jour, nous étions mûrs pour nous faire remplacer, ce qui s'est produit lorsque trois TECH MAT de Valcartier sont arrivés pour nous permettre de prendre la pause dont nous avions tant besoin.

Par la suite, revigorés et prêts à recommencer à travailler, nous avons utilisé des pistolets à aiguilles à air qui étaient censés accélérer le processus de décapage du char. Cependant, il y avait un prix à payer : les pistolets à aiguilles fonctionnaient bien, mais les compresseurs ne pouvaient pas maintenir les 90 lb/po^2 requises pour le travail à pression d'utilisation maximale. Le



Montage de l'abris de type "Frisky

pistolet à aiguilles a néanmoins permis d'enlever la peinture jusqu'à révéler sur le métal dénudé de petits symboles estampillés qui n'étaient pas visibles avant la restauration. Le sablage au jet aurait détruit ces marques historiques!! Le char a été traité en 3 phases : la tourelle, ensuite l'avant, l'arrière et le dessus, puis les côtés, les chenilles et les galets de roulement. On a utilisé des échafaudages étant donné la taille du char, ce qui a permis d'appliquer l'apprêt et la peinture au milieu, à l'avant et à l'arrière. La phase finale a commencé avec le masquage de toute la portion supérieure du char, y compris la tourelle, l'avant et l'arrière. Nous avons appliqué l'apprêt sur le bas du char, puis nous l'avons peint à l'aide de peinture en bombe, ce qui a nécessité 17 h de travail continu.

On ne peut surestimer l'apport des Sherbrooke Hussars, qui se sont occupé de la sécurité la nuit, ni l'aide fournie par le Dét Maint de Sherbrooke. Grâce aux efforts concertés du QG 35 GBC, des Sherbrooke Hussars, du 5 Bon SG et du 5e Atelier de campagne, la qualité du produit fini a dépassé ce que nous avions imaginé. Le char Sherman n'aurait pu être rafraîchi de façon si professionnelle et rapide sans le dévouement des TECH MAT concernés, le Cplc Tardif, le Cpl Papineau et l'Art Cormier du 5 Bon SG, Valcartier. Nous sommes reconnaissants d'avoir participé au processus de restauration de ce char et de faire partie de son histoire.

Une mention spéciale va à tous ces dignitaires qui nous ont visités. Merci!

Col hon T.G. Gould, MC, CD, Col hon Sher H
Lcol hon J.R. Garneau
Lcol Sanderson, Cmdt Sher H
Lcol Têtu, QG 35 GBC
Lcol Cousineau, Cmdt 5 Bon SG
Maj (ret) Edson Lyman Warner, QM (5), CD et x agrafes
Capt Tchernoff, G4 p.i., QG 35 GBC
Adjuc Rowell, SMR Sher H
Adjuc Roy, SMR 5 Bon SG
Adjuc (ret) B.P. Bourque
Adjum Bonneville, G4 Maint, QG 35 GBC



Cplc Tardif, Cpl Papineau et Art Cormier avec le char complété

PRÉSENTATIONS DE L'ASSOCIATION DU GEM

Par: LCol F.W. (ret) Chapman, de l'association GEM

Le Chapitre Kingston de l'Association du GEM a fait ces présentations après la Réunion Annuelle du Chapitre le 10 octobre 2002. Le Colonel Johnston s'est vu présenté, une boîte en bois gravé au laser avec une inscription à l'intérieur de l'exposition en détails de ses divers efforts et succès à l'amélioration de l'image du Corps GEM partout où il voyage. Mme Johnston s'est vu décerné un Médaillon gravé avec les couleurs du corps GEM pour son infatigable appuie au Col Cmdt dans ses tâches et dans la préparation à ses multilples voyages.



Bgen (ret) K. McKibbin présente au Col (ret) M.C.Johnston un appréciation souvenir



LCol (ret) F.W. Chapman présentant le médaillon à Mme Johnston



Bgen (ret) K. McKibbin, Col (ret) M.C.Johnston, Mme Johnston, et Lcol (ret) F.W. Chapman



Changement de Commandement du Président entrant Lcol (ret) J. Morrision du Président sortant Lcol (ret) F.W. Chapman

---

PROBLÈME DE LOGIQUE « LE TOUR DU MONDE AVEC LE COL CMDT» DE NUMÉRO # 2 2002

Vicki est une des cinq techniciens qui ont été considérés pour accompagner le colonel commandant sur son tour du Monde des unités GEM déployées. Chaque technicien a un rang différent et est originaire d'une unité différente au Canada. En fonction de l'information suivante, déterminer le prénom et nom de chaque technicien choisi pour la sélection et leur rang, ainsi que leur classement dans la sélection et leur unité d'origine.

- Les cinq techniciens choisis sont Parker, celui qui travaille au 12 RBC, Luc, l'adj, et la 3ième place.
- Le cplc s'est classé juste en avant du sdt.
- Bouchard s'est classé juste en avant Jean, qui s'est classé juste en avant du cplc (qui ne travaille pas à l'ÉGÉMFC).
- Péloquin s'est classé juste en avant Ralph, qui s'est classé juste en avant du tech provenant du 4 AD Regt.
- Luc travaille à l'atelier GEM de Comox et April ne travaille pas à la BFC Shilo.
- La 3ième place est soit le Sgt White ou le Sdt Parker.
- La 5ième place est soit le White ou Parker.

Réponses:

- ✓ Adj April Péloquin de l'ÉGÉMFC gagne la sélection.
- ✓ Sgt Ralph Bouchard du 12 RBC fini deuxième.
- ✓ Sdt Jean Parker du 4 AD Regt se classe troisième.
- ✓ Cplc Vicki Philips de la BFC Shilo est quatrième.
- ✓ Cpl Luc White de l'atelier GEM Comox est dernier.

LE PARTENARIAT ENTRE L'ÉGÉMFC ET LE CÉAFC : UN SUCCÈS…

Par: Capt G. Olivier, ÉGÉMFC

Encore une fois cette année, des membres (X 2) permanents de la cie Régt ont été détachés au CÉAFC en aide au Cours élémentaire pour officiers aumôniers (CÉOA) 0201. En effet, à la fin août, le Capt G. Olivier (Cmdt Pon Art) et le Sgt M. Bujold (Aviseur des métiers de combat (22) de la cie Régt) ont joint le CÉOA 0201 en tant que Directeur de cours pour l'entraînement militaire et Adjudant de cours. La tâche s'est terminée avec la graduation des candidats officiers aumôniers au début de déc 02. Si je mets les choses en perspective concernant l'implication de l'ÉGÉMFC auprès du CÉOA 0201, ce fut une expérience dont tous ont bénéficié; surtout les candidats qui servent déjà les membres des FC à travers le pays. En fait, cette implication grandement appréciée dure maintenant depuis 5 ans; un succès…

Le partenariat entre l'ÉGÉMFC et le CÉAFC a débuté en 98. À l'époque, ce fut décidé qu'un officier ainsi que des sous-officiers supérieurs seraient détachés en soutien à l'entraînement militaire des candidats officiers aumôniers. La tâche des membres de l'ÉGÉMFC consistait (encore aujourd'hui) à donner de l'instruction en rapport avec les connaissances militaires générales et le leadership, autant théorique que pratique; je tiens à spécifier que le CÉOA est le seul cours requis pour obtenir la qualification (GPM) d'aumônier. En 98, l'apport des membres de l'ÉGÉMFC fut si apprécié qu'un partenariat informel a vu le jour. En fait, depuis les cinq dernières années, plusieurs membres de la Branche du GEM ont participé au développement de candidats officiers aumôniers; une contribution significative…

Selon le Padre (Maj) S. Maurais, Chef-instructeur CÉAFC «Je sais que, depuis 98, l'ÉGÉMFC a entraîné plus de 53 aumôniers de la Force régulière sur un établissement de 151, soit plus de 35% du futur de la Branche des Services de l'aumônerie. De plus, durant la même période, 35 aumôniers de pays étrangers ont été entraînés. Ce n'est pas peu dire. Bravo pour l'expertise de l'ÉGÉMFC! »

L'automne dernier, quelques unes des tâches des membres détachés de la Cie Régt étaient, non seulement d'enseigner les connaissances militaires générales et le leadership, mais d'organiser et superviser des exercices (X 3) en campagne. Ces exercices ont servi à aider au développement



Dans les secteurs d'entr de la BFC Borden, le Sgt M. Bujold (Aviseur des métiers de combat (22) de la cie Régt de l'ÉGÉMFC), en arrière-plan, évalue un candidat officier aumônier effectuant une procédure de tâche lors du CÉOA 0201 de l'automne 02

pratique des étudiants ainsi qu'à les évaluer sur la « Procédure de tâche ». Afin de devenir un aumônier, l'entendement général était qu'un candidat devait d'abord vivre dans des conditions de campagne et comprendre les difficultés de même que les différents états d'esprit du personnel qui y travaille. De plus, un candidat méritait de porter l'uniforme que si et seulement s'il était intègre envers la profession militaire et se conformait à ses exigences…; et les membres de l'ÉGÉMFC ont réussi le travail…

Depuis plusieurs années, en procurant au CÉAFC son expertise et son expérience, l'ÉGÉMFC et la Branche du GEM ont aidé la Branche des Services de l'aumônerie à remplir son mandat, c'est-à-dire qualifier plusieurs aumôniers au service des membres des FC. Un partenariat qui, depuis 98, a été un succès…

In Hoc Signo Vinces (Par ce signe, nous vaincrons)
Arte et Marte (Par l'adresse et le combat)

BOURSES D'ÉTUDE ET DE PERFECTIONNEMENT DU FOND DE LA BRANCHE DU GEM 2002

L'intention de ce bénéfice est de promouvoir le sens communautaire et de fournir l'assistance financière aux membres ou leur personne à charge vers l'accomplissement d'une Éducation collégiale ou universitaire reconnue. Pour 2003, le Fonds de la Branche du GEM peut accorder jusqu'à quatre Bourses d'étude et quatre Bourses de perfectionnement estimées à 500,00 $ chacune. Tous les membres du Fonds ont droit d'appliquer suite à leur graduation du secondaire ou après chaque année collégiale ou universitaire jusqu'à l'obtention de leur première bourse. Les récipiendaires des bourses de perfectionnement sont évalués selon leurs habilités scolaires tout en considérant leurs caractères en général. On attribuera aux récipiendaires de bourses d'études, sur la base des performances académiques, le besoin économique et leur caractère en général. L'étudiant se doit d'avoir une moyenne académique de 80 % pour se qualifier.

Pour plus d'information et demande d'application pour les bourses d'études, veuillez visitez le site Web de la Branche GEM à http://borden.mil.ca/eme/english/index_e.htm.

La date limite d'application annuelle est le 30 juin.

Bourses de perfectionnement	**Bourses d'étude**
Mlle Belinda Cook	Mlle Jennifer Boutilier
Mlle Kimberly Howlett	Mlle Jennifier McKeown
M Joathan Leberge	Mlle Kelly Sara Thompson
Mlle Melanie Theriault	Mlle Natalie Turcotte



Adjuc Jutras, Maj Janelle, Mélanie Thériault, Adjum Lévesque (3 R22eR)

LE BON CÔTÉ DES CHOSES L'EMPORTE

Par: Col (ret) M. C. Johnston, Col Cmdt

Ces jours-ci, nous sommes submergés de mauvaises nouvelles concernant les Forces armées canadiennes. Les réductions budgétaires et des effectifs, la pénurie de pièces de rechange et le surmenage des troupes font les manchettes à la télévision et dans les journaux. Tout semble aller mal….on se demande même si certaines choses vont bien. Et bien oui particulièrement au sein de la Branche GEM. Partout où je me rends, je le constate….et c'est beaucoup plus important que vous croyez.

Récemment, on m'a raconté une histoire à propos d'un fermier qui possédait un très bon cheval, très travaillant. Le fermier croyait qu'il pouvait réduire sa nourriture et que son cheval continuerait à performer. Il a donc réduit sa nourriture et savez-vous quoi? Le cheval continuait à performer. Cependant, ses articulations commençaient à craquer durant la nuit et il ne semblait pas aussi énergique après une journée de travail. Le fermier a répété ce petit manège maintes fois. Chaque fois, le cheval s'acquittait de sa besogne mais il n'était pas heureux. Il était toujours fatigué jusqu'au jour où il s'est affaissé et a rendu l'âme.

Pourquoi le fermier a-t-il coupé les rations de son cheval? La réponse est simple. Il ne voulait pas dépenser de l'argent pour nourrir convenablement son cheval car il avait d'autres priorités. Pourquoi le cheval a-t-il continué malgré tout à performer alors que ses rations étaient diminuées? La réponse est simple. Tout ce qui était bon pour le cheval l'encourageait à performer, par ex. lorsque les choses vont mal, on réussit quand même à passer au travers. La morale de cette histoire est que le cheval représente les Forces canadiennes et le fermier représente le gouvernement canadien.

De plus en plus de failles font leur apparition dans le système alors que ces problèmes affectent la formation, l'entretien de l'équipement tout en nous empêchant d'accomplir nos tâches convenablement. Nous commençons à constater que la réduction aveugle des dépenses n'a aucun sens, à savoir le manque de ressources pour la formation au moment même où des recrues dont nous avons un urgent besoin s'enrôlent dans les Forces. Nous nous demandons si toute cette histoire se retrouvera au fond du baril. Cependant, en tenant compte de ce que le vieux cheval GEM a accompli, il est possible de faire face à la musique et de continuer à faire du bon travail.

Cette année, le groupement tactique 3PPCLI a accompli sa mission en Afghanistan de façon magistrale. La clé du succès de cette mission résidait dans les véhicules Coyote et VBL. L'EMR SCT de deuxième ligne veillait à garder ces véhicules opérationnels en respectant l'échéancier normal; en effet, les systèmes électroniques devaient fonctionner dans des conditions climatiques de chaleur extrême, de vent et de sable. Le groupement tactique a même emprunté des véhicules Hummer auprès de l'Armée américaine pour certaines missions. Les préposés à l'entretien en ont profité pour devenir les experts de ces véhicules au camp en plus de prêter main-forte aux troupes américaines. Dans le cadre d'une mission de recherche et de destruction, une zone avancée de soutien fut établie y compris un détachement chargé d'un atelier de formation avancée. Notre politique en matière de formation GEM qui consiste à fournir des cours théoriques et pratiques sur le terrain de même que notre politique d'entretien de réparation de première ligne sur place fut une fois de plus profitable tout en aidant à redorer le blason du Canada sur la scène internationale.

Lors de missions de recherche et de destruction, les forces de sécurité du terrain d'atterrissage pour hélicoptères incluaient des soldats GEM. Lors d'une mission, la sécurité personnelle du commandant était assurée par deux soldats GEM. Notre politique de formation sur place de même que les capacités techniques ont été profitables douze soldats de l'infanterie fatigués ont eu un repos bien mérité.

L'an dernier, le commandant de l'unité de la logistique dans le Golan était un officier GEM alors que cette année, le SMR était un adjuc du GEM. Depuis plusieurs années, c'est à notre tour, si ce n'est pas la première fois, d'occuper ces postes. Ceci reflète un changement dans la façon dont les autres nous perçoivent, non pas en tant que techniciens mais en tant que soldats avec une valeur ajoutée en tant que technicien.

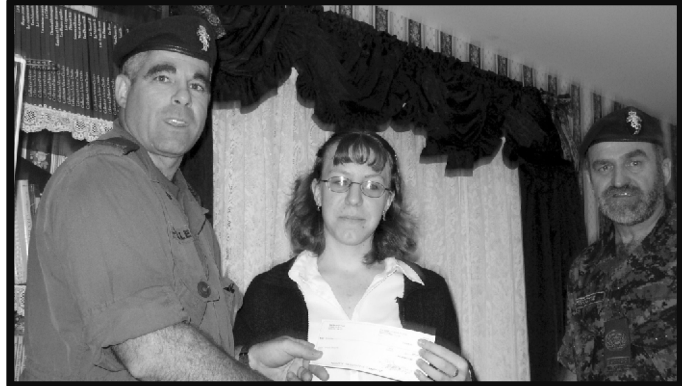
Il manque 10 p. 100 d'effectifs au sein de notre Branche; et pourtant, plusieurs GEM occupent des postes importants et intéressants une conséquence de notre plan stratégique GEM. Le plan nous aide à prévoir les problèmes, à savoir les difficultés imminentes au niveau NQ5 et la formation en compétences spécialisées; il nous aide à entreprendre des démarches pour régler les problèmes le plus rapidement possible. Mais notre plan stratégique nous aide surtout à rester ensemble afin que nous soyons en mesure de fournir un effort d'équipe au sein des Forces armées afin de veiller à ce que l'équipement terrestre utilisé par l'ensemble des Forces, demeure opérationnel.

Lors du Tournoi annuel de hockey commémoratif de l'Adjudant J.R. Muise cette année, plusieurs équipes, et même davantage, ont participé comparativement aux années passées. Les ressources disponibles aidant à supporter de tels événements sont continuellement réduites et nos artisans déploient de plus grands efforts pour y participer. Nous avons toujours la volonté de nous consacrer corps et âme au travail et aux loisirs, ce qui correspond au moral élevé du régiment et nous inspire à faire de notre mieux dans n'importe quelle situation.

Au cours des opérations en Afghanistan, les soldats du groupement tactique 3PPCLI ont subsisté sur des (vivres conditionnées). Dans le cadre de la journée GEM, les spécialistes de la maintenance du Groupe ont organisé une journée traditionnelle sportive en couronnant le tout par un barbecue. Du poulet rôti était au menu, lequel a été fourni par le GEM qui a travaillé à la base aérienne de soutien du groupement tactique. Les artisants qui étaient à la base, et qui savaient que leurs collègues à Kandahar subsistaient sur des vivres conditionnées, ont décidé de leur offrir une journée « festin » GEM. Ils ont acheté les poulets rôtis sur place et l'un d'eux leur a personnellement livré les poulets lors d'un vol de réapprovisionnement. Pendant ce temps, les collègues GEM à Edmonton ont préparé un grand conteneur d'articles personnels très en demande et l'ont fait parvenir aux spécialistes d'entretien du groupement tactique. Il s'agit de deux exemples simples de collègues venant en aide à leurs collègues qui éprouvent des difficultés et qui travaillent dans des conditions dangereuses et peu enviables; ces exemples révèlent ce qui est fondamentalement vrai avec le vieux cheval GEM et pourquoi ce dernier continue sa route.

En effet, les Forces canadiennes traversent une période stressante mais c'est le bon côté des choses qui nous permet de poursuivre notre mission. Arte et Marte

BOURSES D'ÉTUDE ET DE PERFECTIONNEMENT DU FOND DE LA BRANCHE 2002



Maj Janelle (Cmdt 5e Atelier de Campagne), Natalie Turcotte, et Adjum Turcotte (Conseiller Technique, Cie tpt et mouvement, GSS 5 Bn SG)



Maj Thompson, Kelly Sara Thompson, Lcol Carrier (Cmdt ÉGÉMFC), Adjuc Dalcourt (SMR ÉGÉMFC)

ROTO 1 : FOIASO OP APOLLO

Par: Cplc A. Beaudry, déployé

Les membres du GEM de l'Unité de soutien national (USN) se sont finalement adaptés à leur situation, eux qui sont arrivés dans le théâtre de la ROTO 1 de l'OP APOLLO en juillet et en août 2002. Il a fallu quelques semaines pour s'habituer à la chaleur accablante et aux conditions de travail, mais tout est rentré dans l'ordre et nos ateliers de maintenance du GEM se sont mis à bourdonner d'activité. Il s'agit d'une excellente équipe, à l'image de tous les techniciens du GEM, si je peux me permettre de le dire, qui est formée du Sgt Howie Fequet (411), des Cplc Rick Tubbs et Greg Hawkins (411), du Cplc Al Beaudry (421), des Cpl Randy Blair, Jay Lajoie et Roger Squires (411) et du dernier, mais non le moindre, le Cpl Dave Csikasz (441).

Appelé à fonctionner dans ce nouvel environnement différent du nôtre et à traiter avec des gens d'autres cultures afin de se procurer des outils, des pièces de rechange et des services, notre commis aux CAP, le Cplc Tubbs, a fait un excellent travail, obtenant tout ce qu'il faut pour nous permettre de continuer à remplir nos fonctions de façon professionnelle. Cette « équipe du GEM » a reçu de nombreuses lettres de remerciements pour son travail remarquable et acharné et pour les nombreuses améliorations apportées au camp. Grâce aux efforts considérables consentis et surtout au travail d'équipe, le secteur des logements ne cesse d'améliorer son image. Notre Tech Mat, le Cpl Csikasz, a lui aussi été fort occupé par la construction d'un poste d'observation pour le camp et d'un banc, qui arbore fièrement les couleurs du GEM à l'intention de nos amis amateurs de patinage à roues alignées.

Ce n'est pas tout de travailler, il faut aussi avoir du bon temps! Nos excellents cuisiniers nous préparent de bons repas et de succulents biftecks lors des barbecues organisés au « ranch du GEM ». Le Cplc « The Hawk » Hawkins a trouvé le barbecue, alors que notre cuisinier, le Cpl Jay Lajoie, a mis ses talents culinaires à l'épreuve et nous a préparé un véritable festin. Notre moral est donc toujours au beau fixe et nous n'avons rien perdu de notre sens de l'humeur!

En plus d'effectuer des travaux de maintenance au camp, le Cplc Hawkins ainsi que les Cpl Blair, Lajoie et Squires ont surtout veillé au bon fonctionnement des véhicules et du MSEA destinés au détachement de transport aérien tactique (Dét TAT) et au détachement de patrouille à long rayon d'action (PLRA). Les gars affectés au « ranch du GEM » sont malheureusement un peu plus exposés à la chaleur, étant isolés du reste du camp. Il n'y a toutefois pas lieu de s'inquiéter, puisqu'ils partagent quelques travées avec la nation hôte et poursuivent leur excellent travail.

Il va sans dire que le Sgt Fequet, « Monsieur Muscle », a travaillé fort afin que tout tourne rondement dans cette section. Je l'ai vu personnellement aller prêter main-forte à ses hommes, au lieu de se payer du bon temps au bar lors du « Jail your boss day » (organisateur de la collecte de fonds de la PM pour les enfants aveugles), après avoir passé trop de temps au gymnase. Vous êtes bien spécial sergent! Je tiens finalement à souligner le travail du « Tech Armt », le seul sur place, qui vous écrit ces lignes. J'ai personnellement été fort occupé à réparer des conteneurs de sécurité, des bicyclettes, des bicyclettes et encore des bicyclettes! Quel cauchemar! Qui a dit qu'un Tech Armt ne réparait que des armes???

Quelles que soient nos fonctions, nous savons que nous sommes vraiment respectés où que nous servions parce que **NOUS** faisons avancer les choses. Au cours des derniers mois, nous sommes parvenus une fois de plus à former une grande équipe, qui contribue à fond au succès de l'OP APOLLO. Nous sommes tous très fiers de faire partie de cette équipe qui, somme toute, fait grandir notre fierté d'appartenir à la Branche du GEM.

Arte et Marte

LETTRE AU COL JOHNSTON
DES NOUVELLES ET DES REMERCIEMENTS DU 12E RBC

Cher col Johnston, nous, les membres de la maintenance régimentaire du 12e Régiment blindé du Canada, avons choisi d'utiliser cette tribune pour vous donner de nos nouvelles. Nous voulons également profiter de cette occasion pour vous transmettre notre reconnaissance envers tous les efforts que vous avez déployés aux cours de ces dernières années pour supporter notre Branche.

Ici, une étroite collaboration existe entre les techniciens, les superviseurs et l'État-major régimentaire. Cette collaboration nous donne le sentiment réel de faire partie d'une équipe forte et dynamique et permet d'obtenir une solide performance des techniciens. Le fait de manœuvrer continuellement entre les coupures budgétaires, le surplus de tâches et surtout, le manque constant de techniciens sur le plancher, nécessite une excellente communication à tous les niveaux pour être en mesure de rencontrer les objectifs opérationnels ainsi que d'entraînement de l'unité.

Comme vous vous en doutez sûrement, nos techniciens sont extrêmement dévoués et professionnels et démontrent constamment leur savoir-faire dans les domaines techniques, bien entendu, mais également dans tous les domaines auxquels le régiment est impliqué. Nos techniciens sont toujours présents et font très bonnes figures lorsqu'il y a des défis à relever, tels des compétitions physiques ou encore lorsqu'il y a un besoin d'assistance lors de patrouilles. Nous sommes toujours très présents également, lorsqu'il s'agit de participer ou d'organiser une levée de fonds pour une œuvre de charité. Notre esprit d'appartenance au 12e RBC est sans équivoque. Néanmoins, nous nous assurons de garder et de maintenir une extrême allégeance à la Branche du GEM. Nos visiteurs constatent immédiatement notre esprit de corps et notre fierté en observant nos espaces de travail et nos murs qui sont peints aux couleurs représentatives de notre Branche. Notre drapeau nous est très cher et est toujours présent lors d'activités ou de déploiement.

Au 12e RBC, la Branche est vivante et surtout présente. Nous tenons à vous exprimer toute notre reconnaissance pour les efforts que vous avez déployés au nom de la Branche depuis que vous occupez le poste de colonel commandant. Votre leadership et votre dévouement exceptionnel ont inculqués une grande fierté d'appartenance aux techniciens de la Branche. Vos visites des troupes en opération à travers le monde, ou encore vos impressionnantes présentations sur les accomplissements des techniciens de la Branche, nous ont donnés une visibilité remarquée, non seulement au sein de l'Armée, mais également au sein des Forces canadiennes.

Tous les techniciens GEM du 12e RBC se réunissent et vous disent merci pour vos qualités d'ambassadeur ainsi que pour la fierté et le dévouement avec lesquels vous nous avez représentés jusqu'à aujourd'hui.

Arte et Marte

La date de tombée pour publication dans le prochein journal GEM est le 30 mai 2003

LA MAINTENANCE À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX DÉFIS…

Par: Cplc D. Sirois, 5 Bn S du C

La compagnie de maintenance du 5 Bn S du Canada s'est déployée en ville, c'est le cas de le dire! L'exercice a débuté dans la région du Mont Sainte-Anne du 30 septembre au 3 octobre pour finalement se terminer dans les secteurs de la Garnison Valcartier.



Un peu de distraction à Sainte-Anne-de-Beaupré! Cpl Page travaillant sur un VBL III près de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré

La première partie de l'exercice, ayant pour but d'être en contact avec la population civile, nous a mené au Mont Ste-Anne. Cet endroit fut notre camp de base pour les trois premiers jours de l'exercice. Différentes formations ont eu lieu (NBC, traitement des prisonniers de guerre, topographie en montagne et éthique). Par la suite, des équipes mobiles de réparation ont été envoyées en mission à différents endroits dans la région tel que Saint-Tite-des-Caps, Sainte-Anne-de-Beaupré et Saint-Ferréol-des-Neiges. J'ai reçu le mandat, avec mon coéquipier, d'aller remplacer deux différentiels de VBLIII dans le stationnement de la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré!

Bien-sûr, notre présence à cet endroit a attiré un bon nombre de curieux. Différentes personnes nous ont posé bien des questions sur notre métier et sur les Forces armées canadiennes. Nous avons même eu droit à la visite d'un patrouilleur de la Sûreté du Québec. Ce fut intéressant d'être dans un contexte comme celui-ci car cela a permis un contact très agréable avec les gens. De plus, mère nature fut de notre côté car la température était clémente pour cette première étape de l'exercice.

Par la suite, nous nous sommes déplacés dans les secteurs de la Garnison Valcartier. Camouflage dans le visage, webbing et casque de kevlar étaient de mise, c'était la GUERRE. Nous avons fait des entrées en cache ainsi que des mouvements routiers, creusé des tranchées, effectué des postes de garde et nous n'avons pas beaucoup dormi. La température s'était beaucoup rafraîchie et nous avons même eu droit aux aurores boréales.

L'exercice aura permis à tout le monde de réviser les techniques de campagne, de pratiquer les communications radio, les actions immédiates, etc. Cinq jours de dur labeur mais qui en valaient grandement la peine!

Arte et Marte



Art Roberto et Cpl Marceau en train de changer un moteur APC sur le boulevard Sainte-Anne

JOURNÉE SPORTIVE DU GEM À WINNIPEG

Par: Cplc J. Allen, BFC Winnipeg

Cette année la célébration de la journée de sport à la base de Winnipeg s'est tenue le 10 mai, avec les troupes du 2PPCLI, de la 17ième escadre de Winnipeg, de la 38e brigade et le QG de 1 CAD.

La matinée a débutée avec du café et des beignes, spécialement important pour ceux qui avaient été présents au dîner régimentaire la nuit précédente. Les sports qui ont été organisés cette année se sont tenus à l'intérieur, ce qui était une bonne chose car il neigeait ce jour là. Les compétitions incluaient six équipes évoluants dans trois différent sports, soit le basket-ball , le hockey de gymnase et le ballon volant. Dès la matinée, il y avait en tous cinq parties qui étaient jouées par chaque équipe. Après les jeux, tous étaient invités au resto du club de curling pour un barbecue et des rafraîchissements. Après le repas, les résultats des parties étaient calculés et les deux équipes finalistes furent annoncées.

L'équipe du Cpl James Koronko fût gagnante suivi par l'équipe du Cplc Jeff Allen lors d'une partie serrée de 9-8 au hockey de gymnase. La cérémonie de clôture incluant la coupe du gâteaux et la remise du trophée. Durant la journée le Col (ret) Johnston, le Col Cmdt et l'Adjuc Roy, l'Adjuc de la Branche ont fait leur ronde, parlant aux troupes et participant au sport individuel avant de s'envoler pour la maison dans l'après-midi. Un très grand remerciement est due pour le Sgt Haskett et tout ceux qui l'ont aidé à organisé. Cette journée fût très appréciée par les participants et spectateurs.



De gauche à droite: Adjuc Brian Lauzon, Maj Dave Barton, Col Cmdt, Col (ret) Murray Johnston, Art Tom Hicks, Adjuc de la Branche, Adjuc Gilles Roy

EX RAPID REPAIR DU 2 BON SG

Par: Art J.M.F. Nolin et Art B.N. Hewitt, Atel Camp 2 Bon SG

Le 2 Bon SG a récemment lancé un projet de partenariat avec l'écurie *Team 3 Red*, une équipe qui prend part à la CASCAR Super Series. Par ce partenariat, les FC visent à récompenser les techniciens méritants du Génie électrique et mécanique (GEM) de NQ 4 (apprenti) et à promouvoir l'enrôlement au sein de leurs rangs en faisant évoluer ces derniers dans un environnement excitant et médiatisé, environnement qui en plus est celui de la maintenance au sein du GEM, ce qui s'agit là d'un avantage certain. Entre la course automobile et le travail d'un militaire, il y a quand même quelques différences, mais l'occasion offre une excellente possibilité d'entraînement. L'Artisan (Art) Hewitt, accompagné de son partenaire de *Team 3 Red*, l'Art Nolin, ont été les premiers à participer au programme. L'Art Hewitt, d'ailleurs, a écrit ce qui suit sur son expérience avec l'équipe :

Au cours des derniers mois, on nous a donné, à l'Art Nolin et à moi-même, la chance de réaliser ce qui, pour d'autres, ne restera qu'un rêve : on nous a choisis pour faire partie d'une équipe de course de la *Canadian Association for Stock Car Auto Racing (CASCAR).* L'équipe, qui s'appelle *Team 3 Red,* est parrainée par les FC. Il s'agit là d'un parrainage qui constitue un volet original de la campagne de recrutement des FC. Existe-t-il une meilleure publicité pour attirer les personnes aventureuses que celle de la course automobile?



Le 25 mai 2002, le Maj Garrard, le Sgt Westholm, l'Art Nolin et moi-même nous sommes rendus au Peterborough Speedway pour rencontrer l'équipe et discuter de notre collaboration avec elle. La course a été retardée d'une journée à cause de la pluie, ce qui nous a donné tout le temps nécessaire pour rencontrer l'équipe et pour nous familiariser avec les bolides. La première chose que j'ai remarquée a été la gentillesse de tout le monde. On nous a fait sentir comme des membres de l'équipe immédiatement. La directrice de l'équipe, Mme Jamie Hakonson, nous a montré une partie du matériel et nous a fait visiter la remorque de soutien des véhicules. Rob Rowse, le chef de l'équipe de soutien et le fils de Bill Rowse Jr., le pilote de la voiture no 3, nous a montré les voitures. Les véhicules eux-mêmes ressemblent à des modèles nord-américains, mais la similitude n'est que superficielle, car sous la fine couche de fibre de verre, c'est une toute autre histoire… une histoire de course. Le châssis est constitué de tubes d'acier; le moteur est un V8 de 425 chevaux-vapeur de GM équipé de toutes sortes de gadgets pour rehausser sa performance. À moins de 1400 kg, l'ensemble négocie avec élégance les moindres virages de la piste. J'ai tout de suite voulu en conduire un, mais je n'ai réussi à convaincre personne de me laisser faire. Les voitures sont conçues de façon à ce qu'on puisse enlever presque n'importe quelle pièce et la remplacer en quelques minutes. Nous avons passé quelques heures à poser des questions, à prendre des photos et à apprendre à connaître tout le monde.



Le lendemain, nous sommes retournés au circuit de vitesse de bonne heure. Par un temps ensoleillé, nous avons aidé à préparer la voiture. La course m'a beaucoup impressionné, tout comme l'équipe des mécaniciens de stand qui fonctionnait comme une machine bien huilée. Comme chez les militaires, chacun a un travail spécifique à accomplir, et il l'accomplit vite et bien. Bill a pris la 6e position et il n'a éprouvé aucun problème majeur.

Au cours de la fin de semaine du 15 et du 16 juin 2002, nous avons de nouveau été mis à contribution; destination, cette fois, le Mosport International Speedway. *Team 3 Red* faisait courir deux voitures dans cette course. Aux commandes du deuxième bolide, un membre très chanceux des FC, le Slt Fowler. Le Slt Fowler s'entraîne pour devenir pilote et il a réussi d'une façon ou d'une autre à se faire confier le volant d'un de ces engins (toute une affectation!). Nous sommes arrivés le vendredi afin d'aider à préparer les voitures. Les épreuves de qualification avaient lieu le samedi et la course, le dimanche. Nous avons dû mettre l'épaule à la roue le samedi lorsque le Slt Fowler a bousillé sa transmission et son embrayage, tandis que la voiture de Bill Rowse a eu des problèmes de freins. Malgré ces contretemps, nous avons tout de même réussi à bien nous qualifier. Le dimanche, la météo était contre nous : il a plu par intermittence toute la journée. À l'heure prévue pour la course il ne pleuvait pas, de sorte que le signal du départ a été donné, mais on a dû interrompre la course à deux reprises à cause de pluies diluviennes. La deuxième interruption est survenue au 27e des 64 tours (pour que la course compte, il fallait en effectuer 50 %). Les officiels de la CASCAR ont décidé de faire faire cinq autres tours sous la pluie. Le Slt Fowler a perdu la maîtrise de son véhicule et endommagé la carrosserie, mais la voiture était encore pilotable; Bill Rowse Jr a fini 7e.

La fin de semaine a été fantastique. Les amateurs étaient excités de voir deux soldats travailler au stand. Je n'aurais jamais cru vivre une telle expérience quand je me suis joint aux FC, et j'espère que beaucoup d'autres auront la même chance que l'Art Nolin et moi avons eue. C'est la preuve qu'on ne sait jamais où notre travail peut nous mener. À tous ceux qui ont rendu cela possible, merci pour cette expérience mémorable.

Arte et Marte

Depuis la rédaction de cet article, on a détaché trois autres équipes de techniciens auprès de *Team 3 Red*, dont une pour le Molson Indy de Toronto. Le symbole de notre Branche, le cheval du GEM, orne maintenant les stock cars de *Team 3 Red*. Le partenariat n'aurait pas été possible sans le soutien indéfectible de l'équipe elle-même et, plus particulièrement, celui de Mme Jamie Hakonson, la directrice de *Team 3 Red*. Jamie, qui a été une adepte enthousiaste du programme depuis le premier jour, trouve toujours du temps pour nos soldats dans ses journées chargées. Nous la remercions, ainsi que le reste de l'équipe *Team 3 Red*. Pour en savoir plus à ce sujet, visitez le site Web www.team3red.com.

LE GEM AU SOMMET DU MONDE

Par: Adj D. O'Donnell, 17ième Escadre de Winnipeg (Écrit avec soumissions par le Cpl A. Urquhart, 17ième Escadre GEM et le Capt B. Bond, l'héritage et l'histoirede la 17ième Escadre de Winnipeg)

Chaque année à la fin d'août, l'OPÉRATION BOXTOP, le réapprovisionnement annuel de SFC Alerte, commence à s'organiser. La base des E.U. à Thule au Groenland est utilisé comme base d'organisation. Un chargeur K35 complet avec deux techniciens GEM est envoyé à Thule pour maintenir les équipements de réapprovisionnement et aider avec le réapprovisionnement de carburant et d'autres provisions nécessaires tant pour Alert que pour Eureka. Cette année, l'équipe du K35 est comprise du Cplc André Lefebvre et du Cpl Alex Urquhart, tous les deux de la BFC Winnipeg. Occupé comme ils le sont dans le tenant de toute l'opération du K35 , ils ont pris un moment d'une journée pour montrer les couleurs du drapeau GEM, même au Groenland. Le GEM est toujours là où l'action se trouve!

En août 1958, un des premiers vols de réapprovisionnement à la Station des Forces canadiennes (SFC) d'Alert a été conduite en utilisant un C-119 “le Wagon de marchandises Volant”. Pas longtemps après ces vols initiaux, le réapprovisionnement de SFC Alerte est devenu l'OPÉRATION (OP) BOXTOP. Avant 1962, l'Hercule C-130 nouvellement porté au pouvoir, l'avion de l'Escadron 435 était en mission avec l'OP BOXTOP. Aujourd'hui, l'Escadron 435 est devenue la 17ième escadre de Winnipeg et continue à diriger l'OP BOXTOP avec l'aide des escadrons d'Hercule à travers le Canada. Chaque escadron est exigé de fournir le personnel et l'équipement, avec l'escadron 435 sous l'acceptation de la responsabilité complète de l'OP.



Depuis l'ouverture de SFC Alert, OP BOXTOP est arrivée en trois phases à chaque année. Au printemps et en été dernier, l'OP consiste à faire un pont aérien entre la Base aérienne de Thule au Groenland jusqu'à SFC Alerte. La troisième phase a lieu dans le milieu de l'été et c'est par voie maritime de Montréal jusqu'à Thule pour les provisions de préposition pour le pont aérien d'été. Des opérations de pont aérien typiques consisteront à transporter le carburant PHL et les autres ponts pour l'alimentation et d'autres articles de consommation. Chaque phase de pont aérien exige 70 à 80 vols et environ 150 personnes pour achever le tout. Afin de réapprovisionner Alert, trois C-130 Hercules vols sur des horaires de 24 heures aller et retour de Thule à Alert et jusqu'à ce que la tâche soit complété.

Le 17 août 2002, Cplc André Lefebvre et Cpl Alex Urquhart de 17ième Escadre GEM sont partis de Winnipeg sur un Airbus CC-150 pour Thule pour participer à OP BOXTOP. Certain devait se demander; quels étaient ces deux techniciens de véhicule allaient faire au Groenland? Leur fonction primaire devait de s'occuper du chargeur d'avion K-35. Sans le K-35, les réapprovisionnements ne peuvent pas être déchargés de l'Airbus. Les matériaux de réapprovisionnement destinés pour Alert sont transportés via Airbus à Thule. De là, les matériaux de réapprovisionnement sont transférés à SFC Alert via Hercule. La fonction secondaire des techniciens de véhicule étaient de maintenir le reste de la flotte d'équipement canadienne d'appui terrestre pour l'OP.

Comme vous vous préparez à atterrir à Thule, les premières choses vous remarquez se sont des icebergs dans la Baie voisine; des montagnes flottante de glace solide et neige. A distance, des collines stériles et des cimes déchiquetées sont le paysage de cette scène. La base est placée sur un plateau avec un paysage de roche qui est exempte de végétation. La base est une oasis de vie moderne au milieu d'un paysage implacable de froid impitoyable. En effet, il n'y a aucun manque de confort, tant que vous restez à l'intérieur. Nos techniciens sont restés au nouvel Hôtel North Star et chacun avait sa propre chambre. Au dire de tous, les accomodations étaient grandiose, comme les repas à la salle à dîner Dundas.

Leur première tâche était de préparé cinq camions bennes afin de les charger dans le Hercule se dirigeant vers Alert. Les camions ont supporté un long voyage en mer, suivi d'un mois et demi d'attente à Thule, finalement afin d'être préparé pour le transport pour Alert. Cette longue période d'attente a vu de nombreux problèmes aux limites des batteries mortes au carburant éventé ce qui a exigé l'attention immédiate des techniciens GEM. Après que les camions bennes ont été chargées et sur leurs envoient, la tâche suivante était d'enlever le poids éxédentaire de 5,000 livres des Chargeurs Case. Cela peut sembler assez simple, jusqu'à ce que vous vous rendiez compte que le seul équipement disponible pour enlever le poids était un outil Gerber et un tournevis. Dans ces conditions, enlever le poids de contre balance devenait très difficile. Heureusement l'atelier danois a été capable de nous aider.

Les cinq premiers jours étaient très occupés afin de rendre l'équipement prêt à être transporter. Pendant ce temps, une occasion de visiter Alert s'est présenté à moi, comme un des camions exigeait un survoltage pour sortir de l'avion. Cpl Urquhart a sauté sur l'occasion de visiter les étendus les plus au nord de ce grand pays que nous servons. Une fois que le lourd équipement était parti, le K-35 a été utilisé pour des palettes de chargement; cependant, deux accrocs principaux sont devenus apparents. Un a impliqué l'incapacité du pont de chargement de lever plus que 3 pieds et l'autre étant une défaillance informatique qui a empêché l'accélérateur de fonctionner correctement. Nos techniciens ont bientôt diagnostiqué et réparé ces deux pannes dans un cours délai. La valeur d'avoir l'appui du GEM a de nouveau prouvé cette valeur quand le chariot élévateur, qui à l'habitude de charger l'avion, a développé des problèmes liés au carburant. Les deux techniciens ont travaillé tard dans la nuit et jusqu'aux premières heures du matin afin de rectifier le problème. Conformément au principe du GEM, “Fournissant l'appui aussi près que possible” les techniciens GEM ont démontré ce que cela signifiait aller là où ils sont nécessaires et ce jusqu'à ce que le travail soit accompli.

Durant leurs quelques pauses, Cpl Urquhart et le Cplc Lefebvre ont pris le temps de prendre des photos d'eux avec notre Drapeau de la Branche à bord du K-35. D'une perspective GEM, L'OP a été un grand succès. Selon les deux membres, leur confrères d'armes de la Force aérienne les ont bien traité. Quand vous êtes demandé pour expliquer, ils ont répondu dans les mots que chaque technicien GEM aime entendre; “ils vous laissent seul et vous laissent faire votre travail”. Tant Cplc Lefebvre que Cpl Urquhart recommanderaient de participer à OP BOXTOP et retourneraient volontiers “au Sommet du Monde” à n'importe quel temps où le besoin surgit.

Arte et Marte

PATRICIAS/RAKKASANS: UNE SEULE ET MÊME FORCE

Par: Adj Z. Vanthournout, 3 PPCLI

Au début de novembre 2001, la planification a commencé (il s'agit d'un terme poli pour décrire une panique contrôlée). Les médias ont effectué de brefs reportages sur les soldats qui se préparaient calmement à une mission outre-mer. Cette mission, l'OP APOLLO, constitue la première utilisation de troupes terrestres canadiennes au cours d'opérations offensives depuis la guerre de Corée. Pour la première fois depuis cette guerre, on a transmis aux soldats des règles d'engagement (RDE) qui les autorisaient à agir au lieu de réagir. Les Forces canadiennes sont entrées dans l'histoire, et le peloton de maintenance du 3 PPCLI se trouvait en plein cœur de l'action.

Voici un tableau général de la situation. D'une part, le bataillon d'infanterie légère comptant un nombre limité de véhicules, un peloton de maintenance de 30 personnes, un escadron du génie et un escadron de reconnaissance comprenant son propre détachement de maintenance. D'autre part, un groupement tactique américain au complet, accompagné d'une unité de maintenance et doté d'un appui aérien, retranché dans les meilleurs logements que l'on puisse trouver à Khandahar, en Afghanistan. Notre but était d'harmoniser nos méthodes de maintenance et d'appui tactique avec celles de nos homologues américains. Ce ne fut pas une mince tâche, mais elle a été accomplie de façon habile par les techniciens du peloton de maintenance. Nous sommes devenus partie intégrante de la Force opérationnelle Rakkasan.

Après une arrivée dans le théâtre qui a traîné en longueur, les membres du peloton ont passé les premiers jours à organiser leur fourniment et à s'installer. Afin d'établir rapidement des liens avec nos homologues américains, les membres du *626 Field Support Battalion*, nous leur avons offert de leur prêter deux TEC V chaque semaine pour renforcer leur personnel. Les Américains ont vite compris que nos techniciens étaient bien formés et qu'ils pouvaient s'adapter rapidement. Ces derniers ont d'ailleurs été félicités pour leur rapidité et leur efficacité à remplacer les moteurs et les transmissions du véhicule HUMMER; en fait, ils se sont avérés plus rapides que les techniciens américains. Quelques semaines après notre arrivée, l'Adjum Mark Salmon, le SQM GET, et l'O Maint, le Capt Jason Benoit, ont jugé, à la lumière d'une reconnaissance, qu'une zone située en face du 626 Maint conviendrait à notre peloton de maintenance. Cette zone permettait au peloton d'avoir accès aux ressources de récupération et aux aires de stationnement américaines pour effectuer des réparations au besoin. On a très rapidement rédigé une politique en matière de récupération qui autoriserait les spécialistes de la maintenance canadiens à avoir accès aux ressources américaines. Deux TEC V ont reçu une instruction particulière sur les HEMMT et FVTM, les dépanneuses moyennes et lourdes américaines. Afin de remercier le bataillon de maintenance américain, la section des TECH MAT du peloton a été logée dans le même bâtiment que le 626 Maint, qui avait désespérément besoin de soudeurs et de transformateurs. Ce partage de ressources a permis d'établir une relation de travail cohésive entre les deux unités. Afin d'aider davantage notre peloton, les membres du 626 Maint nous ont offert un abri antipoussière pour y loger les systèmes de commande de tir de 1re et de 2e lignes ainsi que l'atelier de réparation de l'armement de 2e ligne.



Zone de droppage effectué en Chinook dans la région montagneuse Nord de l'Afghanistan

Pour nous, les spécialistes de la maintenance, le plus grand problème était le manque de pièces attribuable au manque de transport aérien stratégique. Même dans le cas des pièces qui constituaient un BOI, il fallait attendre entre 30 et 60 jours pour qu'elles parviennent au centre-ville rayonnant de Khandahar. La météo et les tâches du groupement tactique ont occasionné d'autres difficultés au chapitre de la production. Le temps devenait de plus en plus chaud et la protection de la force (c'est-à-dire des individus dotés de toutes les munitions requises) constituait le principal sujet de préoccupation pour la Force opérationnelle Rakkasan. La déshydratation était également un facteur préoccupant, tout comme les tempêtes de sable qui survenaient presque toutes les semaines. Comme la menace d'attaques de mortiers et de roquettes était toujours présente, on a creusé des tranchées et effectué des drills de tranchées. Au moment où le GT PPCLI était dans le théâtre depuis près d'un mois, il a reçu l'ordre de se déployer dans le cadre de l'OP ANACONDA et de l'OP HARPOON. Certains membres du peloton ont été choisis pour aller appuyer les détachements de tireurs d'élite utilisés dans le cadre de l'OPÉRATION ANACONDA, ainsi qu'une équipe de sécurité avancée dont l'indicatif d'appel était « Cowboy ». Sous le commandement de l'O Tpt et de l'Adj Tpt du GT, les ressources de transport et de maintenance ont été amalgamées afin de former trois sections (-) pour remplir la tâche de sécurité durant l'OP HARPOON. Les répétitions et les drills se sont déroulés très rapidement et sans problèmes. Le personnel du GEM a manifesté ses solides habiletés d'infanterie. Non seulement les techniciens ont-ils été employés comme fusiliers, mais on leur a aussi confié l'utilisation de la C-6 et de l'arme de 84 mm, ainsi que des responsabilités de commandant adjoint au champ de bataille. On a distribué à certains d'entre eux des lance-grenades M203 de 40 mm et tout le personnel a reçu des NVG et des stroboscopes à infrarouge pour l'IFF. On a remis aux commandants de section des désignateurs de cibles à laser PAC 4 afin de coordonner le tir de nuit. Les soldats devaient transporter un havresac contenant très peu de produits Gucci, mais par contre, des rations, de l'eau ainsi que des chaussettes et des sous-vêtements de rechange pour trois jours, ainsi qu'au moins trois bandes de munitions pour la C-6 ou deux bandes de cartouches de 84 mm, quatre grenades défensives, trois grenades fumigènes, deux fusées parachute, et deux mines éclairantes. Quant aux commandants de section et aux CmdtA, ils transportaient chacun un M72. En moyenne, le havresac pesait 50 kg, y compris l'EPI (casque, veste pare-balles et plaques de céramique, VTC ou équipement à sangles), et en outre, chaque soldat qui était doté d'un C-7 ou d'un C-8 transportait 300 munitions. Il ne manquait plus que l'approbation du Sénat du GEM pour la création des nouveaux GPM 411.01, 435.01 et 441.01 (mules de transport du paquetage).

Bon nombre d'entre nous avaient connu l'excitation de vols en suivi de terrain à faible altitude et d'une insertion héliportée



Taillage du gâteau de la fête GEM. De gauche à droite : Adjum Salmon (SQMST), Adjuc Comeau (SMR GB), Lcol Stogran (Cmdt GB), Cpl Kieser (plus jeune artisan), Capt Benoit (O Maint), Col Beare (Cmdt 1 GBMC), Adjuc Hunt

dans une Z atter « brûlante » dans un champ de bataille d'« exercice ». Mais le largage de l'arrière d'un Chinook en territoire occupé par les Talibans serait une expérience très spéciale pour n'importe qui. Nous nous sommes levés très tôt et les membres du groupe de soutien de l'avant ont marché stoïquement vers le Chinook qui les attendait à Bagram. Les éléments de sécurité et d'appui de la Cie Admin du 3 PPCLI ont retiré leurs sacs à dos et l'appareil a décollé. Le « vol » s'est déroulé sans incident; cependant, nos yeux étaient grand ouverts et tous nos sens étaient en éveil. Grâce à des appareils photo jetables, on a immortalisé les amis et les camarades assis dans l'hélicoptère, et le paysage qui se déroulait sous les yeux de l'artilleur assis passivement sur le bord de la rampe de chargement. Pendant le vol d'une durée d'une heure, on pouvait constater la montée de l'anxiété chez bon nombre des soldats, dont les pensées se trouvaient ailleurs, probablement auprès de leurs êtres chers. Finalement, on a reçu le signal de deux minutes; les soldats se sont débattus dans l'espace confiné du Chinook pour remettre leurs sacs à dos massifs. Lorsqu'on a donné le signal de une minute, bon nombre d'entre nous ont respiré lentement et profondément afin de se calmer et de se préparer à faire face au danger. Le Chinook ondulait au fil des vallées et des défilés du terrain montagneux et il a atterri à un angle de 30 degrés à bâbord. Les troupes ont été projetées de tribord à bâbord, et bon nombre des soldats ont perdu l'équilibre et chuté. Le Gator John Deere qui se trouvait à bord du Chinook a atterri le premier, suivi de trois autres soldats. Le Chinook lourdement chargé a perdu l'équilibre et a glissé. Afin de sauver l'aéronef, le pilote a dû annuler l'atterrissage; un soldat a été projeté hors de l'appareil et un autre, un artilleur de C-6, est demeuré accroché à la rampe. Deux soldats ont uni leurs efforts pour agripper l'artilleur tandis que l'hélicoptère remontait. Comprenant ce qui s'était passé, d'autres soldats se sont agrippés aux deux sauveteurs afin de les aider. On se serait cru dans un film…

Une fois que le Chinook s'est posé de nouveau, les soldats ont débarqué; la poussière, la terre et le gravier nous assaillaient de toutes parts tandis que l'appareil s'éloignait et qu'un deuxième Chinook venait déposer sa cargaison humaine. L'élément de sécurité a rapidement pris position dans les hauteurs à environ 100 mètres au-dessus et autour de la Z atter. Le sol était jonché de UXO et notre charge de 50 kg rendait les déplacements encore plus difficiles. Comme nous étions à une altitude de 9 000 pi, c'était extrêmement éprouvant pour bien des soldats. Cependant, les membres du Patricia ont démontré leur aptitude physique et leur endurance remarquables puisque personne n'a succombé à l'épuisement. On a rapidement établi les quarts et les procédures de sécurité et on a improvisé des fortifications. Le personnel a eu le temps de se nourrir, de se désaltérer et de se reposer. La Z atter constituait une position défensive semblable à celle de la taille d'une compagnie, où deux hélicoptères Chinook pouvaient atterrir. De notre position, nous pouvions apercevoir la carcasse consumée d'un autre Chinook à quelques kilomètres de distance, le résultat de l'échec d'une insertion; nous avons alors compris à quel point nous étions chanceux. Nous n'avons rencontré aucun élément ennemi pendant l'opération de quatre jours, mais de nombreux comptes rendus de contact ont été transmis. La nuit, nous pouvions entendre les drones filer au-dessus de nos têtes, à la recherche d'objectifs; ils étaient parfois suivis d'aéronefs supersoniques et de l'explosion d'une bombe de 500 lb. Le ciel était souvent illuminé, ce qui donnait l'impression qu'un spectacle de sons et de lumières avait lieu dans l'air froid de la montagne. Durant les longues nuits froides, les aéronefs de reconnaissance et les AC-130 Hercules utilisaient des projecteurs infrarouges pour procéder à des identifications ami/ennemi, ce qui illuminait constamment nos positions. Le jour, les vols de B-52 se poursuivaient sans cesse. On a détruit les positions de l'ennemi dans la zone et elles ont été exploitées par des forces aériennes et terrestres. La seule tentative d'ouverture de brèche dans notre périmètre a eu lieu lorsqu'un âne des Talibans qui suivait son itinéraire « habituel » dans la Z atter a déclenché une mine éclairante le matin du dernier jour de l'opération. Il s'en est fallu de peu pour qu'il ne fasse partie en permanence de l'âpre paysage.

Le succès que nous avons connu durant l'OP HARPOON est attribuable à nos habiletés de soldat éprouvées, à notre motivation à travailler sur la ligne de front et au fusionnement efficace des spécialistes de la maintenance et des fantassins du peloton de transport, ce qui a permis de former un élément de sécurité solide. Selon les normes américaines, cette mission d'assaut aérien est celle qui s'est déroulée à la plus haute altitude jusqu'ici. Le premier déploiement héliporté d'un véhicule chenillé (BV206) dans un champ de bataille (pour le déplacement tactique de munitions, de rations et d'eau) a constitué l'autre succès moins connu de l'opération. Il est attribuable à deux de nos propres TEC V. L'insertion héliportée de l'équipe de récupération chargée de réparer le BV206 a également été presque réussie. Comme par hasard, les techniciens qui se trouvaient à la Z Atter ont résolu le problème. Mais le moment dont nous sommes tous le plus fiers est celui où le commandant de la Force opérationnelle Rakkasan, le Colonel Wiercinski, nous a remis un écusson de combat d'assaut aérien. On a effectué des comptes rendus après action et des leçons ont été retenues (comme dans le cas de toutes les missions). Grâce à notre instruction, nous avons appris beaucoup de choses et nous avons acquis de l'assurance. Nous avons affronté l'inconnu et nous aurons de bonnes blagues à raconter lors du prochain Bonspeil. Nous avons appris à crier Hu-ah (d'une façon exclusivement canadienne). Nous avons aussi appris comment faire en sorte que deux organisations distinctes collaborent dans une situation réelle, et plus important encore, nous avons appris pourquoi nous devions être là.

Arte et Marte



Assuré la zone de droppage par assaut aéroporté - OP HARPOON
(De gauche à droite)
Arrière: Cplc Samuel, Capt Benoit, et Cpl Crewe
Devant le drapeau: Cplc Goodwin
Centre: Cplc Crawford, Cpl McLaughlin, Cplc Vandervaate, Cpl Proctor, Cpl Leboeuf, et Cpl Facey
Avant: Cpl Orr et Adj Vanthournout
Absent: Cplc Morin, Cpl Keirstead, et Cpl Kohl

VISITE DU COL CMDT DU GEM AU DÉT DUNDURN

Par: Cplc W. Adam, Dét Dundurn

Le 21 novembre 2002 n'a rien eu d'exceptionnel pour la plupart des membres de la 17 ere, sauf pour les troupes de la section du GEM du Détachement Dundurn pour qui cette journée a été tout à fait mémorable. Pourquoi? Pour la bonne raison que le colonel commandant de la Branche du GEM, le Col M.C. Johnston et l'adjuc de la Branche, l'Adjuc J.D.A. Vass, ont rendu visite à notre détachement lors de leur passage dans l'Ouest canadien.

Une telle visite constitue tout un émoi pour tout Tech GEM, et nous n'avons pas fait exception. Dans les semaines qui ont précédé la visite, nous avions peine à croire que notre petit atelier des Prairies figurait sur l'itinéraire. Lorsque le grand jour est finalement arrivé, nous n'avons pas été déçus. Les troupes ont tout d'abord accueilli les invités à l'atelier et se sont lancées dans des « histoires de guerre », le tout accompagné d'un bon café et de brioches bien sucrées. Le colonel commandant a par la suite convié tout le monde à la salle de conférence pour une présentation. Ce fut très certainement le haut fait de la visite : une présentation sur l'historique du drapeau du GEM. Nous avons pu suivre son évolution, de ses débuts dans les champs de bataille en Europe jusqu'à l'adoption de ses couleurs actuelles, à savoir le bleu foncé, le jaune, le rouge et le bleu clair, reconnues aujourd'hui à la grandeur des Forces canadiennes. Nous avons ensuite participé à une séance de photographies devant l'atelier, non seulement pour témoigner de la véracité de la visite, mais aussi dans l'espoir que le colonel parlerait de nous dans sa prochaine présentation qui portera sur les ateliers du GEM dans les FC. Comme toute bonne chose a une fin, le Col Johnston et l'Adjuc Vass ont pris la direction de Vegreville, en Alberta, là où s'entraînait le personnel du GEM du 1 Bon SG.

La visite du colonel commandant et de l'adjuc de la Branche a contribué à remonter le moral des soldats et des techniciens affectés en Saskatchewan. Nous attendons avec impatience leur retour dans le petit atelier des Prairies. Au nom de tout le personnel du GEM du Détachement Dundurn, je tiens à remercier le Col Johnston et l'Adjuc Vass d'avoir pris le temps de rencontrer les artisans de la Saskatchewan.



L'ÉGÉMFC AU JOUR DU SOUVENIR

Par: 2Lt M. Brosseau, Adjum D. Prosser, ÉGÉMFC

C'était un matin froid et humide. Une faible brume à l'allure lugubre flottait encore doucement dans l'air. Partout au pays, on vit des visages fiers, des visages de soldats, défiler la tête haute et le regard droit. Ils paradèrent en honneur de ceux qui sont tombés pour que nous puissions aujourd'hui profiter de cette liberté que trop prennent pour si facilement acquise. Mais ici, lorsque j'ai regardé mes frères d'armes à mes côtés, j'ai vu dans leurs yeux que cette fierté prenait racine loin en chacun d'entre eux. Elle provenait du plus profond de leur cœur puis était amplifiée par le dévouement de leurs âmes. Elle résonnait si fort que si l'on avait porté l'oreille en silence, on aurait pu entendre battre tous ces cœurs à l'unisson. On eut dit les roulements d'une centaine de tambours, ceux des fiers, des braves, ceux qu'on a choisis, les tambours battants des soldats de l'ÉGÉMFC.

Ce jour-là, ont pouvait voir que nos soldats n'étaient pas là uniquement pour se souvenir de ceux qui sont tombés au combat. Ils étaient là pour leur faire honneur. Ils étaient présents pour leur montrer que de leurs mains nous avons repris le flambeau et que maintenant, nous le levons haut vers le ciel. À Creemore, lorsqu'ils se retrouvèrent parmi ces vieux guerriers, ceux-ci ont partagé leur souvenirs et discuté avec eux comme si ils étaient tous des anciens compagnons d'armes. Sur la BFC Borden, un vieux vétéran, une larme au coin de l'œil, dit qu'il était facile de savoir quels soldats sur la parade provenaient de l'ÉGÉMFC.car ils marchaient avec la même discipline et la même flamme dans les yeux que ses camarades tombés au combat. Dans la capitale nationale, l'un des nôtres, le Sgt Marshall Dumont, eut l'honneur d'être choisi pour commander la garde des sentinelles. La réaction chaleureuse du public fut un inspirant témoignage de gratitude en l'honneur des soldats d'hier et d'aujourd'hui. L'ÉGÉMFC.de son côté, s'est contentée uniquement de pouvoir faire sa part pour perpétuer le fier héritage militaire de cette grande nation

N'oublions jamais, et Arte et Marte

LES AMIS DU FONDS DU MUSÉE GEM

Mme Marilyn Muise, veuve de l'Adj J.R. Muise, a fait une donation généreuse de (1000,00 $) à la mémoire de son défunt mari pour "les Amis du Fonds du Musée GEM". Mme Muise a fait aussi plusieurs donations à la Branche du GEM pour le tournoi de hockey en la mémoire de l'Adj J.R. Muise.

Les rédacteurs Notent: Ce Fonds a reçu plusieurs donations cette année passée de personnes associées intéressées à la Branche du GEM. Ce Fonds s'élève maintenant à 7956,83 $. Ces fonds constituent une mise de fond pour la réalisation d'un musée pour la Branche GEM.



DES SOLDATS DU GEM EN AFGHANISTAN

Par: Cpl M. Leboeuf, 3 PPCLI (en déploiement)

Le peloton de maintenance (Pon Maint) du 3 *Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI)* a été déployé en Afghanistan au début de février 2002. Mission : « Fournir le soutien de 1re et 2e lignes en faisant appel à un seul peloton. »

Quand nous sommes descendus de l'avion, les premières choses que nous avons remarquées ont été la quantité de poussière dans l'air et le côté pittoresque de l'aérodrome de Kandahar, c.-à-d. des bâtiments détruits par des explosions et des épaves d'avion. La première nuit, au cours de laquelle il a fait -15ºC, beaucoup ont eu à partager leur sac de couchage avec d'autres étant donné que seulement neuf des trente spécialistes de la maintenance avaient leur fourbi dans le théâtre; nous étions arrivés avec le strict minimum (nourriture, eau et munitions). Il y avait deux détenteurs de fourbi par tente de quatre places et nous mangions des repas-minute en sachets (une version américaine des RIC) et des T-rations (de la nourriture en conserve à réchauffer). Les tentes étaient attachées les unes aux autres à cause des bourrasques de vent et du sable; notre espace habitable en était réduit. Au cours de la deuxième semaine dans le théâtre, nous avons finalement reçu du matériel et des outils, ce qui nous a permis de monter nos installations de maintenance.

La machine à coudre devait devenir la pièce d'équipement la plus utilisée dans le groupement tactique (GT). Les TECH MAT ont accompli d'innombrables tâches : remplacer des fermetures éclair sur des tentes de quatre places, fabriquer des abris pour les PP ou tout simplement coudre à l'occasion un insigne d'identité. Ils ont aussi fait beaucoup de métallurgie, comme souder des plaques de blindage et fabriquer du matériel de conditionnement physique, sans compter construire 25 barbecues, ce qui s'est avéré très bon pour le moral du GT, puisque plus tard on a organisé des barbecues mensuellement.

On a demandé aux TECH ARMT ainsi qu'aux TSCT d'assurer le soutien technique pour tout l'entraînement dans les champs de tir. Leurs autres tâches comprenaient la réparation d'armes légères et collectives, de réchauds et de lanternes, en plus de la restauration de toutes sortes d'armes russes. Pendant les temps morts, la section des armes de 2e ligne fabriquait des meubles et des établis afin de rendre la vie de tous plus facile.

Le câblage du camp, les lunettes de vision nocturne, les génératrices, les unités de buanderie peu fiables et les mires d'armes légères ont gardé les TSCT de 1re ligne occupés. Aux TSCT de 2e ligne ont été confiés les composantes du système de surveillance et de la tourelle du Coyote, les dispositifs d'observation nocturne longue portée, les TOW et, à eux aussi, des lunettes de vision nocturne.

Les TEC V travaillaient décidément dans les pires conditions. Ils faisaient de la maintenance dans un enclos très sablonneux et chaud, où la température atteignait régulièrement les 45º C. Plusieurs tentes à cet endroit logeaient le centre de contrôle, une section de pièces, un magasin à outils et quelques sections servant d'aires de travail. Dans une autre tente, celle de l'équipe en service, au moins un membre de chaque GPM était de service en permanence. La section des pièces a dû utiliser à plusieurs reprises des pièces d'un système de décontamination polyvalent (pulvérisateur à jet d'eau sous pression utilisé pour la douche) pour en réparer un autre afin de le garder utilisable. Ils ont aussi dû réparer des véhicules avec ce qu'ils avaient sous la main : de la réparation de pneus à l'aide de chambres à air russes trouvées dans les déchets à la pose de roues de Hummer sur un chariot élévateur à fourches.

Quelques-uns d'entre nous du GEM croyions au début que faire l'école de combat du GEM était superflu; au contraire. Demandez à n'importe quel membre du GEM qui a participé à une opération offensive avec l'infanterie, il vous dira que l'école de combat du GEM est une nécessité. Les soldats du GEM portaient en montagne des C-9, des C-6, des M-72, des grenades et même des Karl G. Ils faisaient du travail normalement effectué par des membres de l'infanterie, soit prendre et tenir, au front, une aire d'atterrissage d'hélicoptère. Libérée, l'infanterie a pu partir à la recherche de talibans et de membres du réseau AlQaïda. Certains membres du GEM ont aussi été affectés au soutien technique d'opérations. Arte et Marte à son meilleur! Parlant de Arte et Marte, je voudrais remercier le 1 Bon SG pour la montagne de gâteries qu'il nous a envoyées pour la Journée du GEM : certainement la journée la plus agréable de notre séjour dans le théâtre et ce, grâce au soutien de tous nos frères du GEM. Encore une fois merci à tous.

Malgré les conditions difficiles, tous étaient fiers d'y être et se souviendront de cette mission pendant le reste de leur vie. Nous avons prouvé que le GEM était à la hauteur de n'importe quel défi, peu importe sa complexité, et que « Au travail ou en dehors du travail, le GEM est là où il y a de l'action! ».

Arte et Marte



LE POEME DU SOLDAT

UN SIMPLE SOLDAT

Par : A. Lawrence Vaincourt

Ventre épaissi, cheveux rares, l'homme se faisait vieux
Grand familier de la Légion, il ne parlait, une fois sur deux
Que du passé et de cette guerre, de ces exploits au quotidien
Vécus par lui et ses camarades, héros sur le terrain.

Si ses voisins, bien souvent, se moquaient de ses récits
Les gars de la Légion, qui savaient, l'écoutaient sans répit
Mais nous n'entendrons plus ses histoires, puisque Bill n'est plus
Et le monde s'est appauvri, car un soldat a disparu.

Femme et enfants exclus, bien peu le pleureront
Sa vie paisible et sans histoires fut celle d'un homme sans nom
Qui trime au jour le jour, prend famille et, en silence vit
Mais personne ne saura rien du soldat mort aujourd'hui.

Quand nous quitte un politicien, sa mémoire est honorée
La foule clame qu'il fut grand et combien apprécié
On raconte ses hauts faits, ce que fut sa vie
Mais quand meurt le soldat, nul hommage n'est dit.

Lequel des deux pourtant sert le mieux son prochain
Du chef qui trahit ses promesses et trompe ses concitoyens
Ou du simple soldat qui donne tout sans trahison
Contre possible médaille ou petite pension?

On pourrait oublier, car il y a bien longtemps déjà
Que les Bill de ce pays sont allés au combat
Pendant que nos politiciens finassaient et rusaient
Pour la liberté nos soldats se battaient.

Si demain l'ennemi nous met en péril
L'homme d'État, avec ses discours, sera-t-il plus utile
Que le soldat qui a juré de défendre son pays
Son foyer, sa nation jusqu'au don de sa vie?

Il n'était qu'un simple soldat, sans grade flatteur
Sa mort nous rappelle que ses pairs sont nos sauveurs
Quand les pays sont en guerre et qu'on fait appel aux soldats
Pour régler le bourbier engendré par les chefs d'État!

Si nous n'avons pu l'honorer quand il était là
Rendons-lui hommage au jour de son trépas
Quelques mots seulement pour dire d'une seule voix :

NOTRE PAYS EST EN DEUIL
PARCE QU'AUJOURD'HUI EST MORT UN SOLDAT!!

UN SOLDAT

Par: Danielle M. Gracie, 10 ans
(fille du Cpl Ed Gracie et de Margaret Gracie, 4 ere Cold Lake)

Dans des pays lointains vont nos soldats
De l'ennemi inconnu, ils sonnent le glas
Ils laissent derrière eux famille et amis
Car Dieu seul sait quand tout cela sera fini.

Ils dorment dans des tentes ou dans des trous très profonds
Peu importe, atteindre leur but est leur seule intention
Hommes, femmes, fils et filles, tous et toutes des héros
Ils se battent dans les airs, sur la terre et sur l'eau.

Ils tiennent le poids du monde à bout de bras
Ces braves jeunes gens que nous appelons soldats
Dans la nuit profonde, ils répondent à l'appel
Sentez-vous protégés, car pour nous ils veillent.

Ils se mettent au service de la paix, se battent pour la cause
Sans chercher la fortune, les applaudissements ni autre chose
Ils envoient un message qui se veut franc
Ils donnent leur vie pour que nous vivions librement.

Debout sur une ligne de sable, en guise de tranchée
Ils cherchent à apporter la paix dans un pays étranger
Et si ce merveilleux exploit, ils parviennent à le réaliser
Ils retournent à la maison, sachant qu'un autre enfant a été libéré.

En pleine guerre, sur un rivage étranger
Un soldat, se battant pour nous, est tombé
Inutile de penser à la gloire ni même de regretter
Le prix à payer ou les sacrifices exigés.

Alors, tenons-nous droits et que le cor sonne
Saluons ces hommes et ces femmes, ces braves en uniforme.

BOURSES D'ÉTUDE ET DE PERFECTIONNEMENT DU FOND DE LA BRANCHE 2002



Adjuc Jutras (SQMST 5e Atelier de Campagne), Maj Janelle, Jonathan Laberge, Adjum Laberge (SMC de la Cie Maint, 5 Bn Svc)

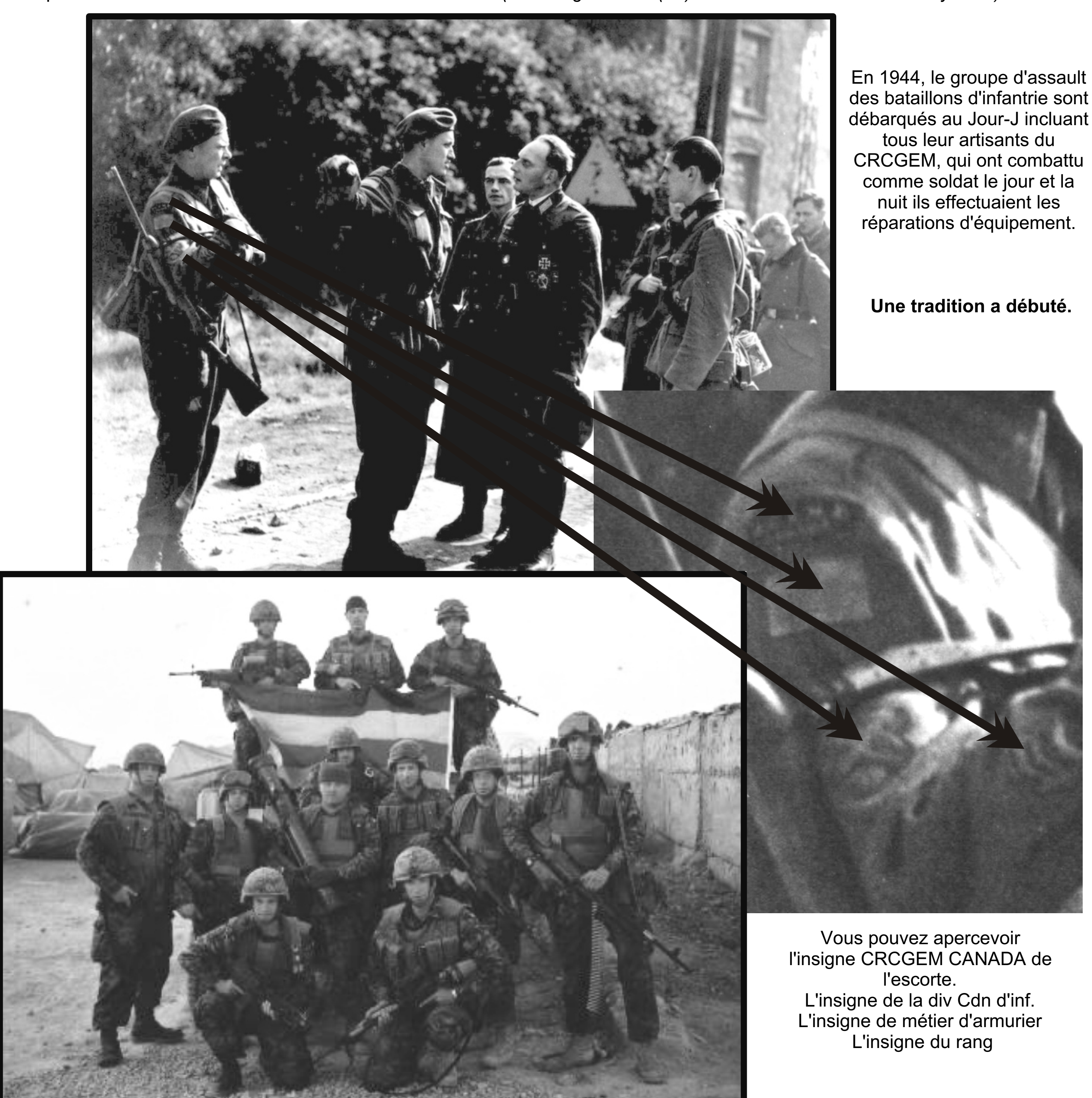


Capt Cook, Belinda Cook, Lcol Carrier (Cmdt ÉGÉMFC), Adjuc Dalcourt (SMR ÉGÉMFC)

TOUJOURS UNE TRADITION - 1944-2002

Par : Col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt

Nous sont les soldat-techniciens de l'armée canadienne. Non seulement nous gardons l'équipement prêt pour les opérations partout, en tout temps, quelque soit l'endroit, mais aussi nous pouvons combattre comme soldats s'il y a besoin,en cas d'urgence ou pour remplacer un soldat d'armes de combat fatigué pour une courte durée. Nous sommes vraiment une valeur ajoutée sur le champ de battaille et les commandants de la Force de réserve. *(Lcol Stogran à Col (ret) M.C. Johnston au dîner de Vimy 2002)*



En 1944, le groupe d'assault des bataillons d'infantrie sont débarqués au Jour-J incluant tous leur artisants du CRCGEM, qui ont combattu comme soldat le jour et la nuit ils effectuaient les réparations d'équipement.

Une tradition a débuté.

Vous pouvez apercevoir l'insigne CRCGEM CANADA de l'escorte.
L'insigne de la div Cdn d'inf.
L'insigne de métier d'armurier
L'insigne du rang

En 2002, les membres du "Rakkasans". Les membres du peleton de maintenance du 3 PPCLI ont participé à une mission opérationnelle pour l'OPÉRATION ANACONDA en Afghanistan

La tradition continue.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

Cpl (ret) R. Rodney Best

C'est avec grand regret que j'annonce le déces du Cpl (ret) Rodney Best, 411 Tech Véh. L'Adj Hanrahan a été en contact cette semaine avec Andrew, le frère de Rodney. La mort de Rodney fut soudaine et inattendu. Il est décédé d'une crisse cardiaque le 11 novembre 2002 vers 12h35 pendant qu'il participait à un sport d'équipe à un collège de Sudbury. Rodney s'est retiré des Forces à Petawawa il y a un an et poursuivait de l'entrainement post-retraite au collège. Andrew ne savait pas comment nous contacter lorsque Rodney est décédé. Les messages/coûriels de condoléances peuvent-être envoyés à l'ÉGÉMFC àl'attention del'Adj KevinHanrahan.

Cplc (ret) Nicholas Kyrejto, C.D.

Mercredi, le 16 octobre 2002 Nicholas Kyrejto de Cold Lake, AB est décédé à l'âge de 55 ans. Il s'est enrôlé dans les FC en mars 1967 et a servi à bord du HMCS Fundy et HMCS Qu'Applle. Cplc Kyrejto était stationer à la BFC Esquimalt jusqu'à son transfert au métier de Technicien de Véhicule en août 1981. Il a été muté au 4[e] Bataillon de Service à Lahr en l'Allemagne et après son tour il a été transféré à la Maintenance de la BFC Cold Lake où il servi de 1986 jusqu'à sa retraite des FC en août 1992. Il a rapidement posé sa candidature avec le Service public et a été employé à la 4[e] Escadre de Cold Lake à l'escadron GEM dans la Section d'Obtention jusqu'à son décès. Nic a été activement impliqué et aimait le curling, il jouait au golf et était arbitre à la balle-molle et au base-ball. Nic restera en souvenir à son épouse Linda : ses deux fils Joshua et Jacob de Cold Lake, AB : mère : Anna d'Edmonton, AB : soeur : Sophie Sydor et neveu : Jason Sydor d'Edmonton, AB : deux nièces : Marsha Hryciuk de Saskatoon, SK : et Leeann Arlia d'Edmonton, AB. Beaucoup de ses collaborateurs, de ses proches amis et les membres de sa famille étendue, manqueront énormément son amour pour la vie, de son sourire et son sens de l'humeur.

Adjum (ret) T. (Tom) Martin, C.D.

Il est mort en paix, à son domicile, le 24 août 2002, à 55 ans seulement, suite à un court et courageux combat contre le cancer du cerveau. Il était l'époux bien-aimé d'Angie (née Usher), le père aimant de Tom (Marjolaine Belzile), Michelle, Anne-Marie, Renée, Adam, Todd et Nick, le beau-père d'Aurora et le fier grand-père de Zacharie, Gabrielle et Céleste. Il laisse dans le deuil sa mère, Monica (née Bourgeois), et dix frères et sœurs. Au revoir chéri et papa, grand-papa, fils, grand frère et cher ami. Après une brève période dans la LNH, Tom a fait carrière dans le GEMRC des Forces canadiennes de 1964 à 1992, puis en tant que consultant civil pendant dix autres années. Le point saillant de sa carrière s'est révélé son service dans le Régiment aéroporté du Canada (1976-1981). Sa passion pour le travail du bois et pour la restauration a laissé son empreinte où qu'il soit tout au long de sa carrière, mais plus particulièrement à Antrim et à Chesterville où, il y a peu de temps encore, il rénovait la maison Casselman située sur larue Water.

Adj (ret) W.C. (Bill) Whitehead

Bill est décédé au McKellar Site du Thunder Bay Regional Hospital, le mercredi 31 juillet 2002. Bill était à la retraite après avoir servi le GEMRC pendant 30 ans. Il laisse dans le deuil sa femme Marilyn, ses fils Kenneth, William et David, neuf petits-enfants, sa mère, Mme Alice Whitehead, deux sœurs et deux frères, tous de Hamilton, sa belle-mère, Mme Muriel Kennedy, une belle-sœur et un beau-frère, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Mervyn A. Jennings,veteran de la 2ième guerre mondiale, CRCGEM

Entré en repos paisiblement à l'Hôpital Général du comté de Lennox et d'Addington, Napanee, mardi le 28 janvier 2003 à l'âge de 81 ans. Mari aimé de sa défunte épouse Florence A Olsen. Un père aimé, le défunt Mervyn Allan Jennings et de sa fille Diana Jennings-Tassone, Mervyn III et Lori Ann Coates. Il était le frère de Duouglas Jennings de C-B.

TIRAGES À L'INTENTION DES MEMBRES DU FONDS DE LA BRANCHE DU GEM

Huit tirages seront effectués dans le cadre d'activités parrainées par la Branche du GEM. Le gagnant de chaque tirage recevra une somme de 150 $ et un bon-cadeau de 100 $ du Magasin de fourniment de la Branche du GEM. Le calendrier des tirages s'établit comme suit.

Activité	Lieu	Mois
Tournoi de curling	SOFT	fév
Tournoi de curling	SAFT	mars
Tournoi de curling	SCFT	mars
Conférence BLUEBELL	Ottawa/Borden	mai
Tournoi de golf	SQFT	août
Tournoi de golf	GISFC	août
Tournoi de golf	SOFT	sep
Tournoi de hockey	GISFC	déc

Gagnants 2002

Art TP Ennis, 2 Bon SG - Tournoi de hockey, GISFC
Adjc (ret) R. Desgagnes - Tournoi de golf, SOFT
Capt (ret) Jack Wilkin -Tournoi de golf, SQFT
Art VF Montpetit, 5 Bon SG, Valcartier - Tournoi de golf, GISFC
Cpl RT Goodall - Conférence BLUEBELL
Capt RL Gagnon, 2 Bon SG, Petawawa - Tournoi de curling, SOFT
Cplc CB Hardy, BFC Gagetown - Tournoi de curling, SCFT
Art JD Hachey, ÉGÉMFC - Tournoi de curling, SAFT